Choisir & Décider



BLÉ DUR

Variétés et interventions d'automne

Préconisations régionales
campagne 2026-2027



Région Sud-Ouest

ARVALIS

Présence d'ARVALIS dans la Région Sud

Sophie VALLADE : Directrice de région
BAZIEGE
Assistante : **Martine LASSUS**

NOUVELLE AQUITAINE
Bergerac - Bordeaux

Aude CARRERA
Thiziri SIDI SAID

Assistante : Do Erika RANAIVOMBOAY
Équipe technique : Arthur DELLA-LIBERA, Bertrand DUCELLIER, Célia MARTY, Michael MIZOULE

NOUVELLE AQUITAINE
Montardon

Clémence ALIAGA
Manuel HEREDIA

Assistante : Sylviane FIOL
Équipe technique : Nadège BELIN, Laurent BOUE-LAPLACE, Julien CHARRON, Laura DIEZ, Dominique JEANNEAU, Vincent LARROUTURE, Emilie NOUGUE, Monica ORTEGA VELASCO, Alain PEYHORGUE, Eric SAINT-MAZARD

OCCITANIE
Montans

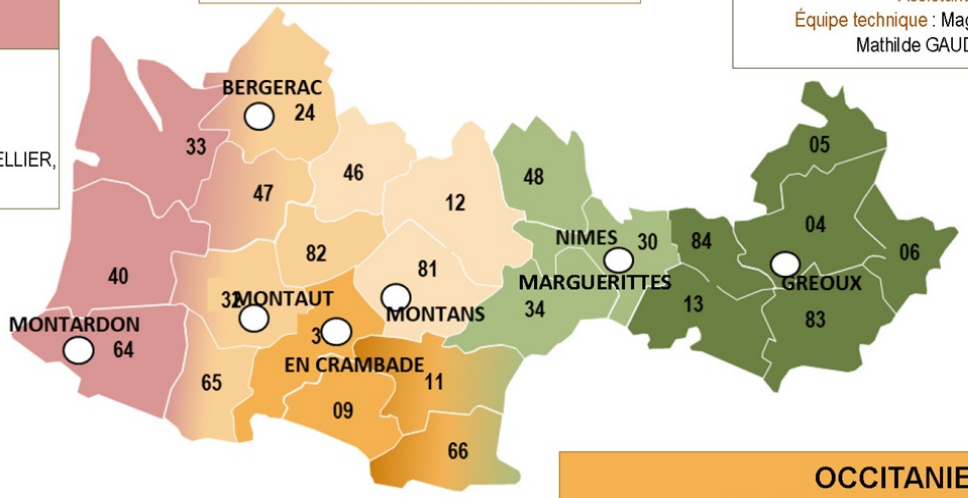
Régis HELIAS

Assistante : Cécile CARABACA
Équipe technique: Yann BRANDT, Youssef MESTOURI

EQUIPE MÉDITERRANÉE
Gréoux – Nîmes-Marguerittes

Clémentine BOURGEOIS
Pauline DAVID
Mathieu MARGUERIE

Assistante : Edith SANTINI
Équipe technique : Magali CAMOUS, Laura EXTRAIT, Mathilde GAUDRIOT, Olivier MOULIN



OCCITANIE
Montaut-les-Créneaux

Chloé DESCOMBE
Clément MONNEREAU

Assistante : Cécile CARABACA
Équipe technique : Bruno EYDOUX, Cédric PICARD

OCCITANIE
Baziège – En Crambade

Eva DESCHAMPS
Matthieu KILLMAYER
Sylvie NICOLIER

Assistantes : Sandrine GLEYZES, Marianne DEMAY
Équipe technique : Pierre ALLIERES, Anthony CAZABAN, Florianne COULOUMIES, Jean-Pierre LACHURIE, Virginie PIETRZKIEWIEZ

*Filière Blé Dur : **Matthieu KILLMAYER***
*Filière Maïs Grain : **Aude CARRERA***
*Filière Sorgho : **Aude CARRERA***
*Filière Bio : **Régis HELIAS***

Sommaire

Avant-propos 3
Quelles variétés de blé dur cultiver dans le Sud-Ouest ? 4
Variétés de blé dur : les performances 2025/2026 dans le Sud-Ouest 10
Blé dur : comment se comportent les variétés face aux maladies en région Sud-Ouest ? 17
Blé dur : le comportement des variétés selon les contraintes hydriques en région Sud 20
Développement et date de semis des blés durs 22
Choix variétal en blé dur : Tenir compte de la qualité technologique et sanitaire 25
Caractéristiques des variétés de blé dur - Ensemble des notations disponibles 29
Traitements de semences sur blé 30
Lutte en végétation contre les ravageurs d'automne sur blé dur 31
Lutte contre les limaces 34

Avant-propos

Le présent document **« Choisir & décider - Préconisations régionales blé dur »** présente l'ensemble des résultats opérationnels pour le choix des variétés de blé dur, le choix des traitements de semences et la lutte contre les ravageurs.

Vous y retrouverez :

- Les performances agronomiques des **variétés blé dur**. Toutes les caractéristiques utiles au choix des variétés et à leur conduite dans différents contextes pédoclimatiques sur la base des expérimentations pluriannuelles et multi-locales conduites par ARVALIS et ses partenaires.
- Le point sur **les traitements de semences** fongicides et la lutte contre les ravageurs de début de cycle,

Certains essais ont été réalisés en collaboration avec des organismes de la région. Nous remercions vivement les techniciens de ces organismes ainsi que les agriculteurs chez qui les essais ont été réalisés.

Nous remercions également toutes les équipes régionales ARVALIS de la grande région Sud-Ouest : assistantes, techniciens et ingénieurs régionaux ; ainsi que les ingénieurs spécialistes ayant contribué à la synthèse des essais et à la rédaction de ce document.

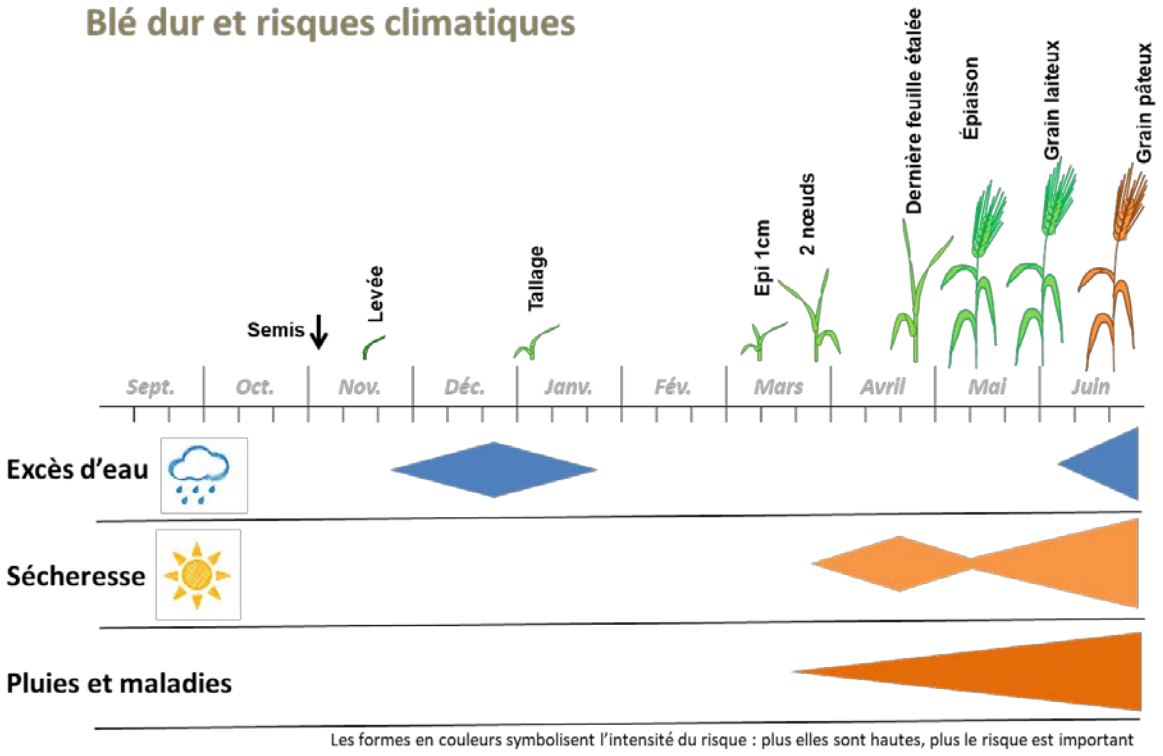
Quelles variétés de blé dur cultiver dans le Sud-Ouest ?

En plus des points agronomiques d'importance (ne pas semer une seule variété, semis en bonne condition, précédent, profondeur de semis, risque lié aux mosaïques, etc.), le choix variétal dans la région doit prendre en compte les contraintes climatiques.

Soit :

- **Les excès d'eau potentiel à l'automne** pouvant perturber les chantiers de semis et dégrader les qualités d'implantation, ainsi que le nombre d'épi/m².
- **La sécheresse de montaison et de fin de cycle** : la sécheresse arrive plus ou moins tôt dans le cycle mais a tendance à être de plus en plus impactante ces dernières années. La durée des périodes de sécheresse a également tendance à augmenter. Le passage de conditions favorables à défavorables pour la croissance et la valorisation des apports d'azote est très rapide.
- **L'échaudage de fin de cycle** : l'échaudage de fin de cycle (températures maximales supérieures à 30°C) arrive généralement vers grain laiteux mais parfois avant. Même si la région n'est pas la plus concernée par cet échaudage, elle l'est de plus en plus et son impact est très net.
- **La pluviométrie en mai et juin** augmente le risque maladies de fin de cycle (explosion tardive de rouille brune et fusariose sur épi) tandis que **les orages très présents début juillet** dégrade assez souvent la qualité des blés durs.

Blé dur et climat, les principaux risques et périodes les plus sensibles en région Sud-Ouest :



VARIETES CONSEILLEES ET PEDO-CLIMAT

Selon les situations pédoclimatiques, ces contraintes climatiques sont plus ou moins compensé (sol profond, sol drainé, travail du sol, etc.). Selon chaque contrainte, il est possible d'orienter son choix variétal ou ses pratiques :

- **Qualité d'implantation :** les observations passées ont montré que le blé dur est souple en termes de date de semis et qu'il vaut toujours mieux attendre de bonne condition de sol pour l'implantation plutôt que de forcer un semis en condition difficile (sol mal ressuyé notamment) – même si le décalage de semis et de plus de 3 semaines.
- **Sécheresse montaison et fin de cycle / échaudage :** toutes les variétés ne se comportent pas de la même manière en situation stressante. Si vous êtes en sol superficiel, il est important de s'orienter vers des variétés qui sont plus souples même si leur potentiel en année favorable est inférieur.
- **Pluviométrie et maladies :** il existe des variétés dont la tolérance aux maladies du feuillage est très bonne et cela conditionne dès le départ le niveau de protection à envisager. Deux maladies sont à regarder : la septoriose, souvent présente, mais qui se contrôle assez facilement, la rouille brune dont les nuisibilités, même en attaque tardive, sont importantes. La rouille jaune est ponctuellement impactante. Côté maladies des épis, le blé dur reste sensible malgré de légère différence variétale. Selon les rotations privilégier les variétés les plus tolérantes au DON (ROCAILLOU par exemple) sans baisser la garde dans la protection.
- **Orages post maturité physiologique :** sur les secteurs les plus arrosés, orientez-vous vers des variétés tolérantes au mitadin et à la moucheture, et avec un PS de base pas trop faible. Peu de variétés réalise ce compromis (CABAYOU, FUSILOU) et avec un PS moins bon (ANVERGUR, RGT BELALUR, ROCAILLOU par exemple).

Variétés conseillées en fonction des milieux :

	Sols profonds	Sols superficiels
Valeurs sûres	ANVERGUR RGT VOILUR RGT BELALUR ROCAILLOU	ANVERGUR RGT VOILUR RGT BELALUR ROCAILLOU
Moins bon compromis mais des avantages certains		CATONE
Du côté des variétés récentes à tester	FUSILOU	FUSILOU
Du côté des nouveautés à tester	RGT DEMESUR	RGT DEMESUR

Pour plus de détails, consultez les points positifs et à surveiller de quelques variétés récentes de blé dur.

LES INFOS PLUS DETAILLEES SUR LES VARIETES

Les nouveautés :

Nouveauté 2026	Points positifs	Points à surveiller	Observations
RGT DEMESUR RAGT 2026  Potentiel sol prof : **106%** Potentiel sol sup. : **102%**	Très bon potentiel dans tout type de sol et en particulier en sol profond. Quasiment systématiquement au-dessus d'ANVERGUR. Très bonne tolérance à la verse. Peu sensible aux maladies du feuillage. Qualité équilibrée. Tolérance moucheture.	Ne semble pas trop diluer la protéine (fait mieux qu'ANVERGUR) mais à surveiller pour éviter que des phénomènes de mitadinage apparaissent si la conduite azotée n'est pas adaptée au potentiel. PS légèrement en dessous de ceux d'ANVERGUR.	Variété demi-tardive à tester.
RGT TOPALLUR RAGT 2026  Potentiel sol prof : **99%** Potentiel sol sup. : **102%**	Très bon potentiel, probablement meilleure en sol superficiel. Peu sensible aux maladies du feuillage.	Même sensibilité à la verse qu'ANVERGUR. Sensible mitadin malgré une teneur en protéines correcte. PS légèrement en dessous de ceux d'ANVERGUR.	Nouveauté qui demande à confirmer côté qualité si la sensibilité au mitadin n'est pas préjudiciable en année à risque.

La variété récente 2025 :

Nouveauté 2025	Points positifs	Points à surveiller	Observations
FUSILOU FLORIMOND DESPREZ 2025  Potentiel sol prof : **99%** Potentiel sol sup. : **98%**	Bon potentiel mais décevant cette année. Bonne tolérance à la verse. Très bonne tolérance aux rouilles (jaune et brune), correct en septoriose. Equilibré en qualité. Bonne capacité à concentrer les protéines. PS exceptionnel.	N'aime pas les débuts de cycle hydromorphe. Assez sensible à l'accumulation de DON, au niveau de la sensibilité de RGT VOILUR.	Cette variété demi-tardive est intéressante et équilibrée. Elle a un très bon comportement vis-à-vis des mosaïques dans nos essais, proche de blé tendre tolérant, à confirmer sur d'autres années. Potentiel meilleur en année classique (tardivité et échaudage exceptionnel ne l'ont pas avantagé cette année).

Variétés à moins bon compromis mais avec des avantages certains :

Moins bon compromis mais des avantages certains	Points positifs	Points à surveiller	Observations
CABAYOU FLORIMOND DESPREZ 2024 Potentiel sol prof : **100%** Potentiel sol sup. : **99%**	Potentiel moyen cette année. Très bonne tolérance à la verse. Bonne tolérance aux maladies du feuillage (rouille brune, rouille jaune et septoriose). Equilibré en qualité. Très bon PS.	Potentiel en léger retrait cette année, moins souple qu'ANVERGUR (variabilité des résultats fort entre sites). Attention à la dilution de la protéine qui semble rapide – assurer une bonne fertilisation DFE.	Cette variété demi-tardive à tardive est intéressante côté maladie et verse mais déçoit cette en potentiel. Son point faible est la teneur en protéine qui peut impacter le taux de mitadin en cas de dilution trop forte.
CATONE Semence de France Italie 2024 Potentiel sol prof. : **91%** Potentiel sol sup. **100%**	Potentiel intéressant en sol difficile et échaudant. Arrive à se hisser en haut de classement dans les sites difficiles. Très bon taux de protéines (aptitude à concentrer comme FUSILOU). Assez tolérant aux maladies du feuillage (surveiller la septoriose).	PS légèrement en dessous de ceux d'ANVERGUR.	Variété précoce italienne adaptée aux conditions difficiles avec un gros PMG et un très bon taux de protéines. A tester dans les sols les plus difficiles.

Variétés conseillées :

Variétés conseillées	Points positifs	Points à surveiller	Observations
ANVERGUR RAGT 2013 Potentiel sol prof : 102% Potentiel sol sup. 102%	Très bon potentiel dans tous les milieux et quelques soient les conditions climatiques Qualité équilibrée : assez bonne sur le mitadin, correcte en moucheture, protéines correctes.	Sensibilité au froid tardif probablement plus important. Assez sensible à la verse. Assez sensible à la rouille brune (à surveiller). PS un peu en retrait	La référence. Variété productive tout terrain et régulière. Equilibré en qualité. Surveillez la rouille brune (nous ne sommes pas à l'abri d'un contournement) et accompagner sur la verse en sol profond
RGT BELALUR RAGT 2021 Potentiel sol prof : 101% Potentiel sol sup. 100%	Bon potentiel mais toujours décevant cette année. Profil maladies équilibré mais pression maladie visible. Protéines dans la moyenne malgré son potentiel.	Moins régulière que ANVERGUR en rendement, ne semble pas apprécier les finitions difficiles. Tolérance globale aux maladies qui se dégrade. PS en retrait. Correct en mitadin mais besoin unitaire bq à 3.9 u/q	Irrégularité de performance, capable de dépasser ANVERGUR comme d'être décevante. Surveillez la rouille brune et la septoriose : assez souple en pression faible (à surveiller en forte pression). Assurer une bonne fertilisation pour limiter le mitadin, 70u à DFE obligatoire.
RGT VOILUR RAGT 2016 Potentiel sol prof : 102% Potentiel sol sup. 100%	Bon potentiel de rendement dans tous type de milieu. Régulier. Référence en comportement face aux maladies du feuillage. Belle qualité : teneur en protéines importante malgré son potentiel, bonne face à la moucheture et correct en mitadin. Rare variété avec un besoin unitaire faible, bq à 3.5u/q	Rouille jaune facilement visible sur la variété. Sensible à l'accumulation de DON	Très bon compromis qualité et agronomie. La référence en tolérance du feuillage. Eviter les précédents à risque DON (maïs, sorgho). Probablement plus sensible aux maladies racinaires, attention aux implantations humides, éviter les blés sur blés. Plus sensible à la germination sur pied.
ROCAILLOU FLORIMOND DESPREZ 2023 Potentiel sol prof : 99% Potentiel sol sup. 101%	Bonne tolérance aux maladies du feuillage. Semble plus adaptée au sol difficile où elle peut dépasser ANVERGUR. Bien en mitadin et moucheture. Meilleure tolérance à l'accumulation de DON avec une note de 6.5 (naturellement -25% de DON par rapport à ANVERGUR en année à risque). Teneur en protéines d'un bon niveau malgré son potentiel (+0.5 à +1 point par rapport à ANVERGUR).	N'aime pas les débuts de cycle hydromorphe. PS moyen, proche de celui d'ANVERGUR. Assez sensible à la verse, même sensibilité qu'ANVERGUR	Meilleur compromis agronomie, qualité technologique et sanitaire avec un potentiel préservé. Performe encore mieux en sol difficile. Surveiller la septoriose en cas de forte pression. Assez précoce et à petit PMG.

Afin d'identifier rapidement les caractéristiques intéressantes des variétés en dehors de leur productivité, des pictogrammes sont associés au nom de la variété :



Bonne tolérance globale aux maladies du feuillage



Bonne teneur en protéines



Bonne tolérance au mitadin



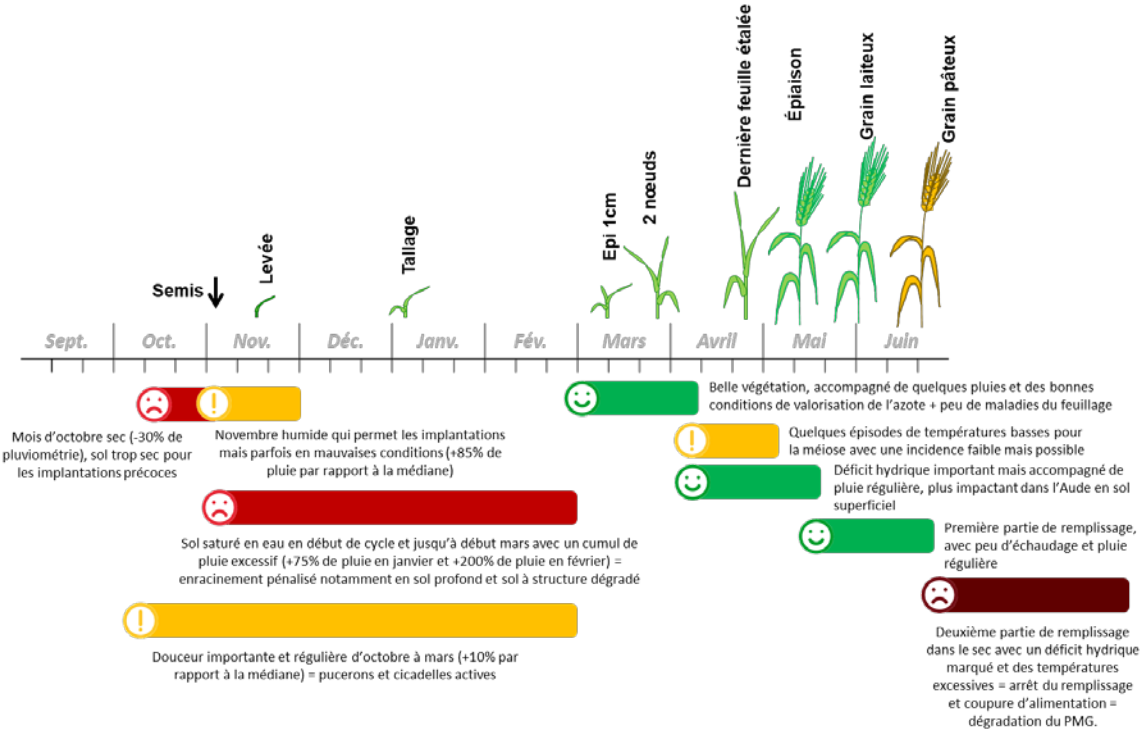
Bonne tolérance à la moucheture

Variétés de blé dur : les performances 2025/2026 dans le Sud-Ouest

CONTEXTUALISATION DES RESULTATS DE L'ANNEE

La campagne 2025-2026 s'illustre par de nouveaux records impactant pour les parcelles allant des excès d'eau au excès de températures. Les implantations se font globalement à date normales mais l'hiver est exceptionnellement pluvieux ce qui limite le nombre d'épis, puis le sec s'installe et les températures échaudantes sont très nombreuses limitant le PMG. Les récoltes sont très précoces, quasiment tout est récolté fin juin. Au global, le rendement est inférieur à la moyenne et la qualité est bonne.

Points clés de la campagne blé dur 2024/2025



Le début de campagne est très sec, en particulier le mois d'octobre avec -30% de pluviométrie. Les semis sont donc rares mi à fin octobre à l'exception du Gers où les conditions de semis sont meilleures. La pluie revient début novembre et de façon importante entre le 6 et 8 novembre. Il y a donc 2 grosses périodes de semis : autour du 5 novembre et autour du 10 novembre. Quelques rares semis se finissent en fin novembre et en décembre dans l'Aude.

Le mois de janvier et février sont particulièrement humide avec +80% de pluie en janvier et +200% de pluie en février, le Gers étant plus épargné et l'Aude plus concernée. Les levées sont donc bonnes mais les plantes soufrent et mettent en place un nombre de tige assez faible notamment dans les zones les plus hydromorphes. Les enracinements sont également impactés.

La douceur est de nouveau de mise cette année, avec des températures douces et supérieures aux normales sur toute la campagne, à l'exception d'une semaine de gel en décembre. L'activité des pucerons et cicadelles est donc visible mais plus limitée que les campagnes précédentes. La douceur permanente accélère les stades mais le blé dur met en place une feuille supplémentaire dans sa programmation ce qui limite cette avance, et positionne, une année de plus, les blés durs plus tardifs que les blés tendres.

Malgré une apparence de sol bien fourni en eau, avec des pluies régulières, ces dernières sont déficitaires à partir du mois de février et un déficit hydrique important s'installe. La végétation ne semble pas en souffrir car les pluies régulières maintiennent un niveau de biomasse très élevé, quasi record dans certaines situations. Dans le même pas de temps, la septoriose montent progressivement tandis que la rouille brune reste très timide sur les blés durs. La nuisibilité des maladies sur blé dur est très faible.

Hormis les sites peu touchés par l'hydromorphie, le nombre d'épis est très inférieure à la moyenne, et si la parcelle est concernée par présence de mosaïque ou de JNO (présente régulièrement de façon diffuse), le nombre d'épi chute très fortement. On compte -27% d'épi/m² sur le site de Laurac (11), -20% sur Ox (31), -16% sur Montaut (32).

Les fertilités ont réussi à compenser le manque d'épi avec des rattrapage très significatifs permis par des pluies régulières. Les fertilités sont proches des historiques sur les sites avec un bon nombre d'épi/m², ailleurs les fertilités sont entre +19% et +46% de fertilité par rapport aux dernières années.

Au final, le nombre de grains/m² est assez proche des moyennes, ce qui augurent d'un bon rendement à venir, le potentiel est présent dans tous les secteurs.

Le début du remplissage se déroule dans de très bonne condition, avec des pluies régulières et pas d'échaudage (on compte 0 jour supérieur à 30°C). Par contre, la deuxième partie de remplissage est brutalement opposée, avec un échaudage massif qui vient subitement avec une canicule importante. Les sols s'assèchent instantanément car les déficits hydriques sont importants, et le nombre des jours avec des températures échaudantes est record. On compte entre 7 et 10 jours supérieurs à 30°C contre un peu plus de 1 jour en médiane. En moyenne, la moitié de cette deuxième partie de remplissage se fait sous des températures extrêmes.

Un peu de répit arrive avant la fin du remplissage avec des températures plus clémentes. Les PMG sont donc impactés : -14% par rapport à l'historique (de -6% à -17% selon les sites). Il manque 3 à 8 points de PMG, ce qui impacte directement le rendement. Cependant, vues les conditions d'échaudage historiques et exceptionnelles, le niveau de PMG semble mieux positionné que ce que l'on pouvait craindre. Le niveau de PMG est en effet bas mais pas le plus bas observé ces dernières années. Il est probable que les très bons niveaux de biomasse et le faible nombre d'épis/² ait permis une remobilisation plus efficace que d'habitude. Les PS sont par ailleurs corrects à bons.

Les pluies présentent autour du stade épiaison, n'ont pas permis aux complexes fusariens de se développer car des périodes de sec fréquentes ont réduit les conditions idéales. *Fusarium graminearum* provoque très peu de DON cette année et les effets de *Microdochium spp.* sont très peu visibles.

La récolte se déroule très rapidement, avec quinze jours d'avance, les températures excessives ayant tout fait sécher en peu de temps. La majorité des récoltes s'achève avant fin juin. Pas de problème de mitadin de fin de cycle, ou de Temps de Chute de Hagberg (TCH) dégradé. Les teneurs en protéines sont d'un bon niveau, lié à une bonne remobilisation malgré les conditions climatiques et par une concentration dans un rendement plus faible.

Au final, les rendements sont en dessous de la moyenne, entre potentiel faible dans les situations saturés en eau pendant longtemps et semé tardivement (l'Aude est le département le plus concerné par des rendements faible), et tout juste correct dans les situations sans problème agronomique.

Dans les essais, les potentiels sont 5% à 25% inférieurs à la moyenne des 5 dernières années sauf sur un site irrigué (1 tour d'eau) qui conserve son rendement moyen.

Cette année, le réseau variétal met en avant des variétés qui tolèrent des conditions de saturation en eau, tout en acceptant de léger déficit hydrique et un remplissage perturbé. Au-delà des résultats de l'année, il est important de regarder les performances des variétés sur plusieurs années.

DESCRIPTION DU RESEAU D'ESSAIS

Le réseau d'essais dans le Sud-Ouest se compose de 5 essais :

Localisation des sites expérimentaux 2026

Commune	MONTAUT-LES-CRENEAUX	MONTESQUIEU-LAURAGAIS	OX	LAURAC	CASTELNAUDARY
Département	32	31	31	11	11
Organisme	ARVALIS	ARVALIS	ARVALIS	ARVALIS	arterris
Date de semis	28/10	31/10	28/10	4/11	28/10
Type de sol	Terrefort moyen	Argile limoneuse profonde	Limon sableux superficiel	Terrefort moyen	Argile limoneuse profonde
RU (mm)	100	150	80	80	120 +
Nature du précédent	Tournesol	Tournesol	Maïs grain	Tournesol	Soja
RDT MOYEN	**65.5**	**80.1**	**53.9**	**47.0**	**83.4**
	-5%	-10%	-7%	-24%	+1%



Nous remercions tous les agriculteurs qui ont accueilli ces essais, ainsi que nos partenaires, ARTERRIS, pour la mise en place d'un essai dans ce réseau d'évaluation variétal Sud-Ouest.

A l'exception du site de Castelnaudary, l'ensemble des sites réalise un score inférieur à la moyenne des 10 dernières années. Globalement, le nombre d'épis/m² est en retrait, sauf dans les sols qui ont naturellement moins de problématiques d'hydromorphie : -15 à -30% par rapport à l'historique sauf à En Crambade et Castelnaudary (+4 et +8%). Ceci vient principalement des implantations parfois en conditions humides et surtout des excès d'eau hivernaux très importants cette année. Les fertilités d'épi compensent ce manque d'épi sur tous les sites (de 0 à +46% par rapport à l'historique).

Les PMG sont par contre très bas, il manque entre 3 et 8 points de PMG par rapport à la normale (-6 à -18% par rapport à l'historique).

RESULTATS DES ESSAIS VARIETES EN RENDEMENT TRAITE

Cette année, les effets pédoclimatiques sont beaucoup plus importants que les performances des variétés car les effets de l'hydromorphie, du sec et de l'échaudage ont été extrêmes et qu'ils n'ont pas été homogènes sur le territoire. **Les différences variétales du regroupement ne sont donc pas significatives. Il est donc important de baser son avis sur une approche pluriannuelle pour éviter des erreurs d'évaluations liées à une année**. Individuellement, les essais montrent des différences variétales peu importantes cette année mais significatives en séparant les performances en 2 ou 3 groupes, ce qui signifie que généralement les variétés en haut de classement ont les mêmes performances malgré des écarts de rendement de parfois plus de 5 quintaux par hectare.

Dans le classement de cette année, les deux nouveautés RGT DEMESUR et RGT TOPALLUR sont les plus performantes. RGT DEMESUR est dans le top 3 de tous les essais, avec une bonne régularité. ANVERGUR arrive en troisième position avec sa régularité habituelle. Ensuite en milieu de tableau, on retrouve CATONE qui globalement est moyenne mais performe dans l'essai de Ox (31) très touché par l'hydromorphie, le sec et l'échaudage, elle est donc tirée vers le haut dans le classement global avec une irrégularité forte. A réserver aux terrains très difficiles où elle performe le mieux. Ensuite, RGT BELALUR, CABAYOU et RGT INSIEMUR, irrégulières, se positionnent logiquement par rapport aux années passées. RGT VOILUR se positionne en partie basse de classement, ce qui n'est pas habituel mais l'année humide en début de cycle n'est pas à son avantage. De même ROCAILLOU se positionne très mal cette année, son comportement par rapport à l'hydromorphie étant mauvais, son développement a été impacté très tôt. La variété récente FUSILOU n'est pas non plus à son avantage.

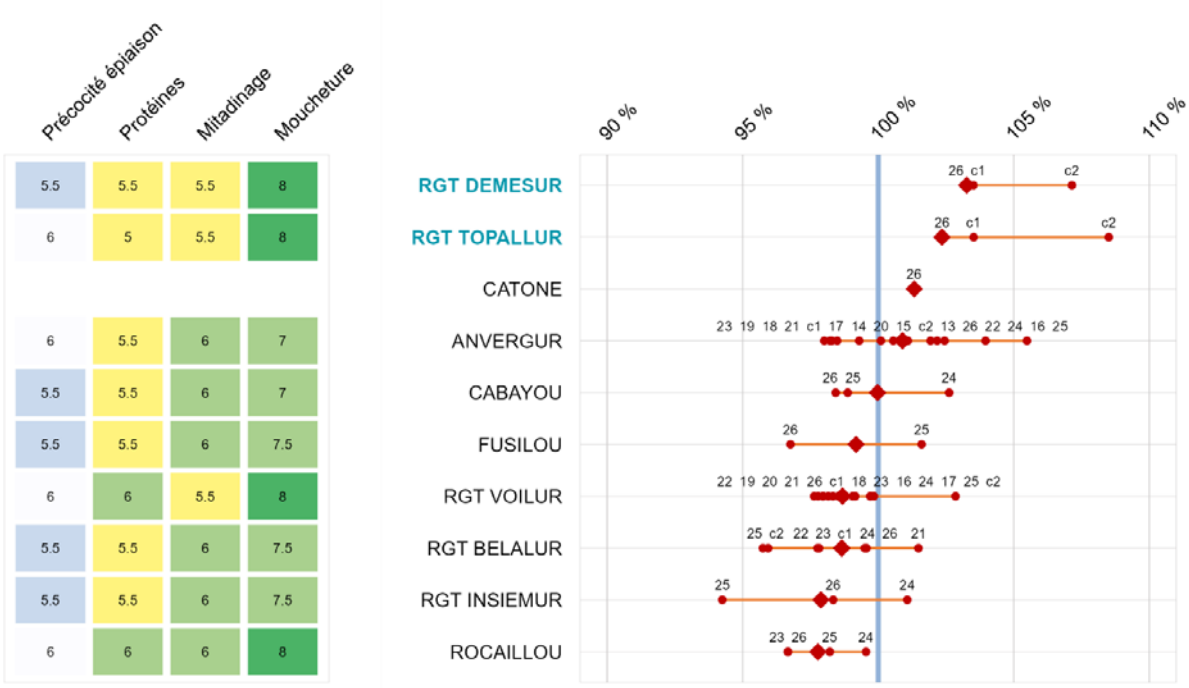
In fine, les nouveautés RGT DEMESUR et RGT TOPALLUR performent, ANVERGUR se positionne bien tandis que d'autres ont été mises en difficulté par l'année comme FUSILOU, RGT VOILUR et ROCAILLOU, mais elles gardent des atouts incontestables pour se développer (plus de précision dans le détail par variété à venir).

Résultats de rendement traité du regroupement Sud-Ouest 2026 – 5 essais

Préc. épiaison	Classe Qualité Techno.	VARIETES	Rendement à 15% traité fongicide q/ha	*% MG.*	REGULARITE - Rendement à 15% validé Moyenne et écart-type en q/ha (55 – 60 – 65 – 70 – 75)	Nombre d'essais où la variété est dans le top 3
5.5	BDQ	**RGT DEMESUR**	70.0	*104*		5
6	BDS	**RGT TOPALLUR**	69.2	*103*		4
6	BDQ	**ANVERGUR**	68.8	*103*		2
		CATONE	68.3	*102*		1
5.5	BDQ	**RGT BELALUR**	66.9	*100*		2
5.5	BDQ	**CABAYOU**	65.9	*98*		2
5.5	BDQ	**RGT INSIEMUR**	65.9	*98*		1
6	BDQ	**RGT VOILUR**	65.7	*98*		1
5.5	BDQ	**FUSILOU**	64.5	*96*		
6	BDE	**ROCAILLOU**	64.5	*96*		
		Moy. Générale	67.0		Aucunes différences significatives entre variétés	
		ETR	4.1		Le trait vertical représente la moyenne générale.	
		Nombre d'essais	5		La longueur des barres illustre la régularité de la variété par rapport à l'ensemble des variétés testées, elle est égale à 2 écarts-types.	

Le comportement des variétés est très marqué par l'année climatique : il est préférable de l'apprécier sur plusieurs années. Afin de comparer les résultats de variétés expérimentées sur différentes campagnes, les rendements sont corrigés des effets annuels à l'aide des variétés communes entre année. Ils sont exprimés en % de la moyenne des variétés représentées. Les chiffres et le point central indiquent respectivement le millésime et la moyenne ajustée pluriannuelle (ex : 26 = 2026). Les résultats des nouvelles variétés et des témoins en 1ère et 2ème année d'inscription au CTPS sont respectivement représentés par c1 et c2.

Rendements pluriannuels de quelques variétés de blé dur dans le Sud-Ouest



Sources des données : ARVALIS et partenaires (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

Précocité

- Tardif
- ½ précoce à ½ tardif
- ½ précoce
- Précoce
- Très précoce

Comportement

- Très Favorable
- Favorable
- Moyen
- Défavorable
- Très Défavorable

RESULTATS DETAILLES :

Rendement des essais en quintaux par hectare

Précocité épiaison	Classe Qualité Technologique	Commune :	CASTELNAUDARY	LAURAC	MONTAUT-LES-CRENEAUX	MONTESQUIEU-LAURAGAIS	MURET	MOY. q/ha
		Département :	11	11	32	31	31	
		Organisme :	ARTERRIS - □ ARVALIS	ARVALIS	ARVALIS	ARVALIS	ARVALIS	
		Irrigation :	OUI 35 mm - 1 tour	NON	NON	NON	NON	
		Date de semis :	28/10/2025	04/11/2025	28/10/2025	31/10/2025	28/10/2025	
		Type de sol :	ALLUVION ARGILE LIMONEUSE PROFONDE	TERREFORTS MOYENS	TERREFORTS MOYENS	ALLUVION ARGILE LIMONEUSE PROFONDE	LIMON SABLEUX SUPERFICIEL	
		Prof. exploitable racines (cm) :	110	65	120	150	60	
		Nature du précédent :	POIS PROTÉAGINEUX	TOURNESOL	TOURNESOL	TOURNESOL	MAÏS GRAIN	
5.5	BDQ	**RGT DEMESUR**	87.2	51.8	68.7	83.6	58.5	**70.0**
6	BDS	**RGT TOPALLUR**	81.9	59.2	66.3	84.1	54.5	**69.2**
6	BDQ	**ANVERGUR**	83.3	56.2	68.9	81.6	54.3	**68.8**
		CATONE	81.7	51.5	65.3	80.0	63.1	**68.3**
5.5	BDQ	**RGT BELALUR**	78.6	58.1	62.9	76.9	57.8	**66.9**
5.5	BDQ	**CABAYOU**	79.8	58.5	65.7	83.0	42.7	**65.9**
5.5	BDQ	**RGT INSIEMUR**	84.7	54.1	65.7	75.1	49.6	**65.9**
6	BDQ	**RGT VOILUR**	86.8	44.8	63.8	81.5	51.7	**65.7**
5.5	BDQ	**FUSILOU**	83.7	45.0	63.5	76.0	54.5	**64.5**
6	BDE	**ROCAILLOU**	81.9	44.2	64.6	79.2	52.5	**64.5**
		Moy. générale :	**82.8**	**52.5**	**65.6**	**80.0**	**54.0**	**67.0**
		Ecart type résiduel essai :	2.1	2.9	2.4	1.6	3.6	4.1

Rendement des essais en % de la moyenne générale

Précocité épiaison	Classe Qualité Technologique	Commune :	CASTELNAUDARY	LAURAC	MONTAUT-LES-CRENEAUX	MONTESQUIEU-LAURAGAIS	MURET	MOY. %M.G.
		Département :	11	11	32	31	31	
		Organisme :	ARTERRIS - □ ARVALIS	ARVALIS	ARVALIS	ARVALIS	ARVALIS	
		Irrigation :	OUI 35 mm - 1 tour	NON	NON	NON	NON	
		Date de semis :	28/10/2025	04/11/2025	28/10/2025	31/10/2025	28/10/2025	
		Type de sol :	ALLUVION ARGILE LIMONEUSE PROFONDE	TERREFORTS MOYENS	TERREFORTS MOYENS	ALLUVION ARGILE LIMONEUSE PROFONDE	LIMON SABLEUX SUPERFICIEL	
		Prof. exploitable racines (cm) :	110	65	120	150	60	
		Nature du précédent :	POIS PROTÉAGINEUX	TOURNESOL	TOURNESOL	TOURNESOL	MAÏS GRAIN	
5.5	BDQ	**RGT DEMESUR**	105	99	105	104	108	**104**
6	BDS	**RGT TOPALLUR**	99	113	101	105	101	**103**
6	BDQ	**ANVERGUR**	101	107	105	102	100	**103**
		CATONE	99	98	100	100	117	**102**
5.5	BDQ	**RGT BELALUR**	95	111	96	96	107	**100**
5.5	BDQ	**CABAYOU**	96	111	100	104	79	**98**
5.5	BDQ	**RGT INSIEMUR**	102	103	100	94	92	**98**
6	BDQ	**RGT VOILUR**	105	85	97	102	96	**98**
5.5	BDQ	**FUSILOU**	101	86	97	95	101	**96**
6	BDE	**ROCAILLOU**	99	84	99	99	97	**96**
		Moy. générale :	**82.8**	**52.5**	**65.6**	**80.0**	**54.0**	**67.0**
		Ecart type résiduel essai :	2.1	2.9	2.4	1.6	3.6	4.1

Caractérisation des sites du réseau d'essais variétés Sud-Ouest 2026 :

	Essais du réseau Sud-Ouest Données climatiques calculées pour les stades de la variété ANVERGUR				
Essai	**Montaut (32)**	**Montesquieu Lauragais (31)**	**Ox (31)**	**Laurac (11)**	**Castelnaudary (11)**
Région	Vallée du Gers	Sillon Lauragais	Terasses de Garonne	Coteaux du Lauragais audois	Sillon Lauragais
Sol	Terrefort moyens	Argile limoneuse profonde	Limon sableux superficiel	Terrefort moyen	Argile limoneuse profonde
Précedent	Tournesol	Tournesol	Maïs grain	Tournesol	Soja
Date semis	28/10	31/10	28/10	04/11	28/10
Réserve Utile (mm)	100	150	80	80	120
Irrigation (mm/nombre d'apport)	NON	NON	NON	NON	35
Pluie (mm) entre le semis et le stade épi 1 cm	332	378	365	445	397
Pluie (mm) entre le stade épi 1 cm et floraison	75	81	85	83	142
Déficit hydrique (mm) entre le stade épi 1 cm et floraison	32	19	20	52	25
Nombre de jours d'échaudage > 30 entre le stade floraison et grain laiteux	1	1	0	1	0
Nombre de jours d'échaudage > 30 entre le stade grain laiteux et grain pâteux	7	7	8	8	9
Rayonnement 2N - floraison (Cal/cm²)	19462	19957	20841	17982	21943
Quotient photothermique (Cal/cm²/°C) entre le stade 2N et floraison	31.6	31.7	33.1	32.0	30.2
Rayonnement floraison - GL (Cal/cm²)	10258	11021	10688	10674	10059
Rayonnement GL - GP (Cal/cm²)	7842	7576	7907	7767	7804
Pluie (mm) entre grain pateux et grain pateux + 20 jours	0	0	1	12	12
Dose totale d'azote	165 u	220 u	180 u	95 u	192 u
Nombre d'apport et fractionnement Valorisation par les pluies : Rouge = moins de 15mm dans les 15 jours ; Vert = plus de 15mm dans les 15 jours	70 / 35 / 60	80 / 80 / 60	60 / 60 / 60	NC	65 / 67 / 60
INN au stade 2 nœuds simulation pour la variété ANVERGUR	**1.36**	**0.54**	**1.37**	0.92	**1.37**
INN au stade floraison simulation pour la variété ANVERGUR	0.91	**0.71**	**1.10**	**0.75**	1.07
Biomasse à floraison et maturité **en % de la biomasse potentiel** (sans contrainte climatique)	91% 77%	85% 80%	95% 79%	83% 70%	98% 90%
Moyenne stress hydrique [levée - épi1cm]	0%	0%	0%	0%	1%
Moyenne stress hydrique [épi1cm - 2N]	0%	0%	0%	0%	0%
Moyenne stress hydrique [2N - DFE]	0%	0%	0%	1%	0%
Moyenne stress hydrique [DFE - floraison]	25%	9%	20%	35%	8%
Moyenne stress hydrique [Floraison - Maturité]	40%	25%	45%	46%	22%
Moyennestress azoté [levée - épi1cm]	0%	0%	0%	0%	0%
Moyenne stress azoté [épi1cm - 2N]	0%	20%	0%	0%	0%
Moyenne stress azoté [2N - DFE]	4%	14%	0%	15%	0%
Moyenne stress azoté [DFE - floraison]	6%	18%	0%	15%	0%
Moyenne stress azoté [Floraison - Maturité]	8%	14%	1%	16%	3%
Oïdium	-	+	-	-	-
Septoriose	++	++	++	++	++
Rouille jaune	-	-	-	-	-
Rouille brune	++	+++	++	++	++
Fusariose épis	+	+	+	+	+
Verse	-	-	-	-	-
Plantes/m²	231	242	215	250	
Epis/m²	313	411	242	243	381
Grains/épi	49.2	52.2	59.0	59.1	
Grains/m²	15 274	21 388	14 210	14 290	
PMG	43.2	38.0	38.1	36.4	
Poids/épi (g.)	2.12	1.98	2.25	2.15	
Rendement	**65.5**	**80.1**	**53.9**	**51.7**	**83.0**
Protéines (%)	15.6	15.2	14.3	14.8	
PS	78	79	74	76	82

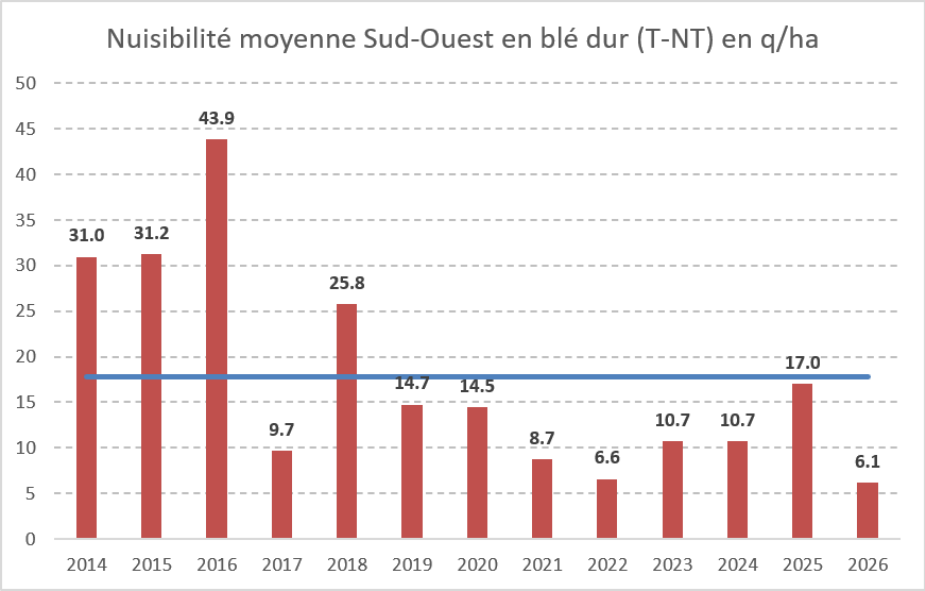
Composantes et resultats sur le moyenne de l'essai

Blé dur : comment se comportent les variétés face aux maladies en région Sud-Ouest ?

MALADIES 2026 : UNE NUISIBILITE FAIBLE MALGRE LES PLUIES

En 2026, la nuisibilité globale des essais variétés s'établit à 6 q/ha. Cette nuisibilité est la plus basse parmi les 13 dernières années. Elle est largement inférieure à la moyenne pluriannuelle qui est autour de 17 q/ha de nuisibilité. En effet, les maladies du feuillage ont été assez discrètes en début de cycle mais la septoriose est devenu très présente, relayé par les pluies. Cependant, elle a peu évolué grâce à de nombreuses périodes de sec et de vent qui ont maintenues des conditions peu favorables au développement des champignons sur le feuillage. La rouille brune est ensuite venue s'installer timidement après floraison pour être visible à grain laiteux. Les conditions de températures ont stoppé son développement.

Nuisibilité moyenne des maladies sur blé dur, en q/ha, dans le Sud-Ouest (comparaison traité / non traité fongicides)



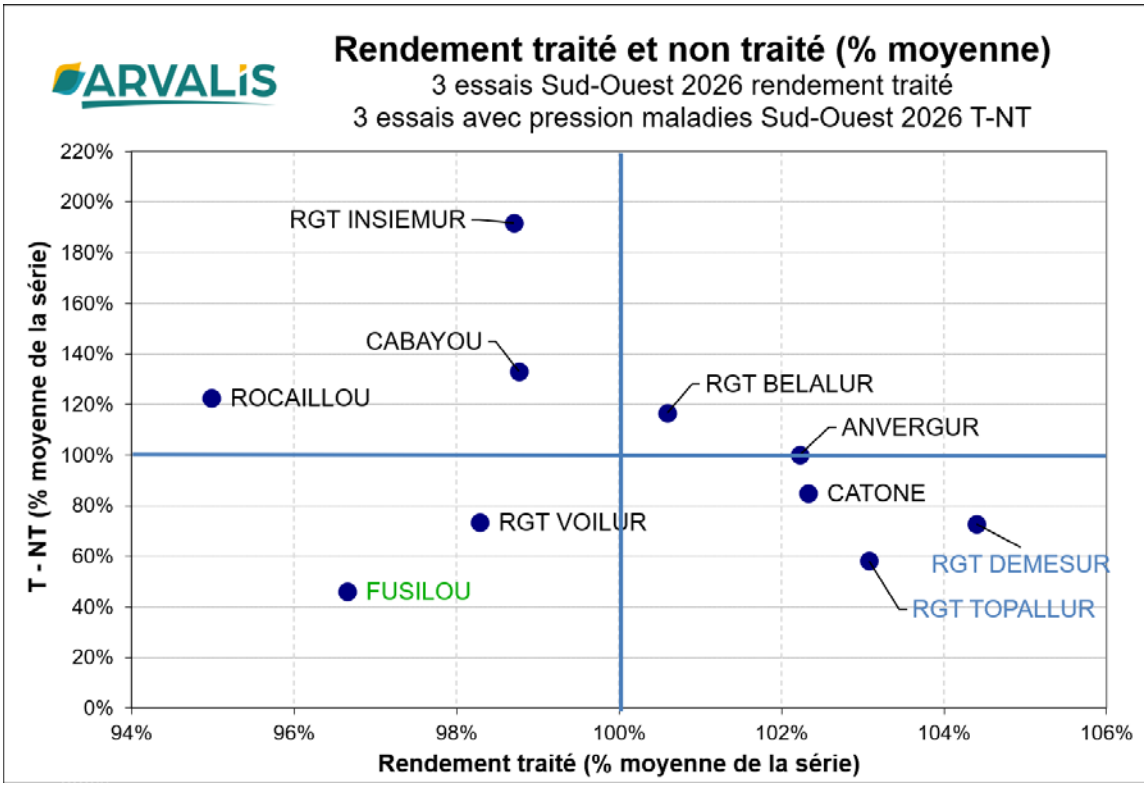
DES DIFFERENCES VARIETALES

En blé dur, le choix variétal est un levier primordial de lutte contre les maladies fongiques. Même si elles ne sont pas totales, les résistances variétales peuvent constituer des protections très efficaces contre la plupart des maladies fongiques présentes en France.

Malheureusement, même si la sélection progresse, à ce jour, aucune variété ne cumule un niveau suffisant de résistance à l'ensemble des maladies pour permettre de se passer de protection fongicide sans risquer des pertes de rendement. Pour tirer le meilleur des résistances variétales, il convient de raisonner le choix de sa variété en fonction des principaux risques parasitaires de la parcelle. Ce choix doit permettre de diminuer le nombre et/ou les doses de traitements fongicides sans hypothéquer la récolte en quantité et en qualité.

Ci-dessous le classement des variétés selon leur écart de rendement entre les parcelles traitées fongicides et non traitées fongicides. Si l'écart est faible, cela indique que la variété fait un résultat pratiquement similaire qu'elle soit traitées ou non traitées fongicides. A l'inverse, si l'écart est fort, cela indique que la variété réalise un très mauvais résultat en parcelles non traitées et qu'elle est globalement sensible aux maladies présentes cette année.

Ecart de rendement traité / non traité (% moyenne)



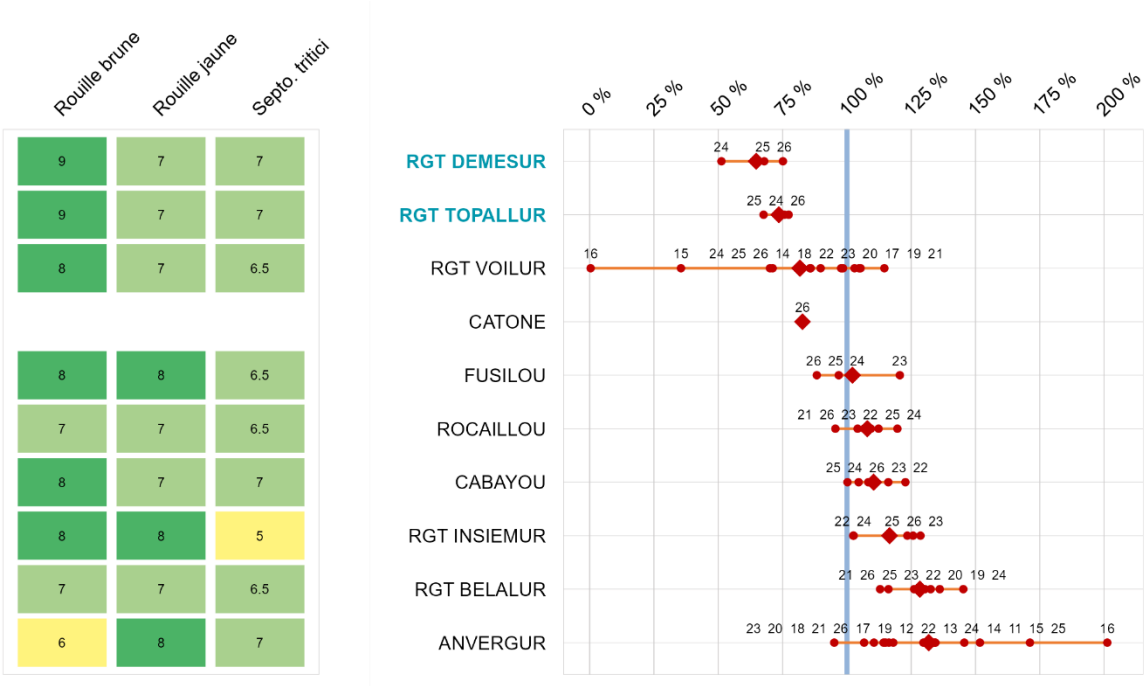
RGT VOILUR reste la référence quant à la tolérance aux maladies avec des écarts traités – non traités très faibles quelles que soit les années. La variété récente FUSILOU, et les deux nouveauté RGT DEMESUR et RGT TOPALLUR ont également de très bons comportements. ANVERGUR, RGT BELALUR, ROCAILLOU et CABAYOU sont plus en retrait, soit pour une sensibilité plus importante à la rouille brune ou à la septoriose.

A l'inverse la variété en large retrait est RGT INSIEMUR, plus sensible à la septoriose.

LE COMPORTEMENT DES VARIETES EN PLURIANNUEL

Il convient d'apprécier la tolérance globale aux maladies en pluriannuel pour éviter de se focaliser sur une année particulière en maladie. Le classement ne change pas pour autant, RGT VOILUR reste la référence, rejointe par les nouveautés RGT DEMESUR et RGT TOPALLUR dont le comportement doit être confirmé avec une année avec plus de pression maladie. FUSILOU et ROCAILLOU sont dans la moyenne, tandis que RGT BELALUR et ANVERGUR sont les plus sensibles, les variétés excessivement sensibles n'étant quasiment plus cultivées (RELIEF notamment).

Comportement pluriannuel des variétés de blé dur vis-à-vis des maladies



Sources des données : ARVALIS et partenaires (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

Précocité

- Tardif
- ½ précoce à ½ tardif
- ½ précoce
- Précoce
- Très précoce

Comportement

- Très Favorable
- Favorable
- Moyen
- Défavorable
- Très Défavorable

Blé dur : le comportement des variétés selon les contraintes hydriques en région Sud

En fonction de l'année et du type de contraintes que subit une variété de blé dur au cours du cycle, ses résultats ne sont pas les mêmes. On peut ainsi observer que certaines variétés « résistent » mieux que d'autres à des sécheresses de montaison ou des conditions échaudantes de fin de cycle.

Afin de connaitre un peu mieux ces spécificités variétales, nous avons scindés en 2 groupes les essais du Grand Sud de 2014 à 2026 :

- Un premier groupe de 76 essais ayant peu soufferts du manque d'eau pendant le cycle (l'alimentation en eau et en azote n'est pas limitante ou très peu)
- Un deuxième groupe de 58 essais ayant beaucoup plus soufferts des stress hydriques pendant la montaison et en fin de cycle.

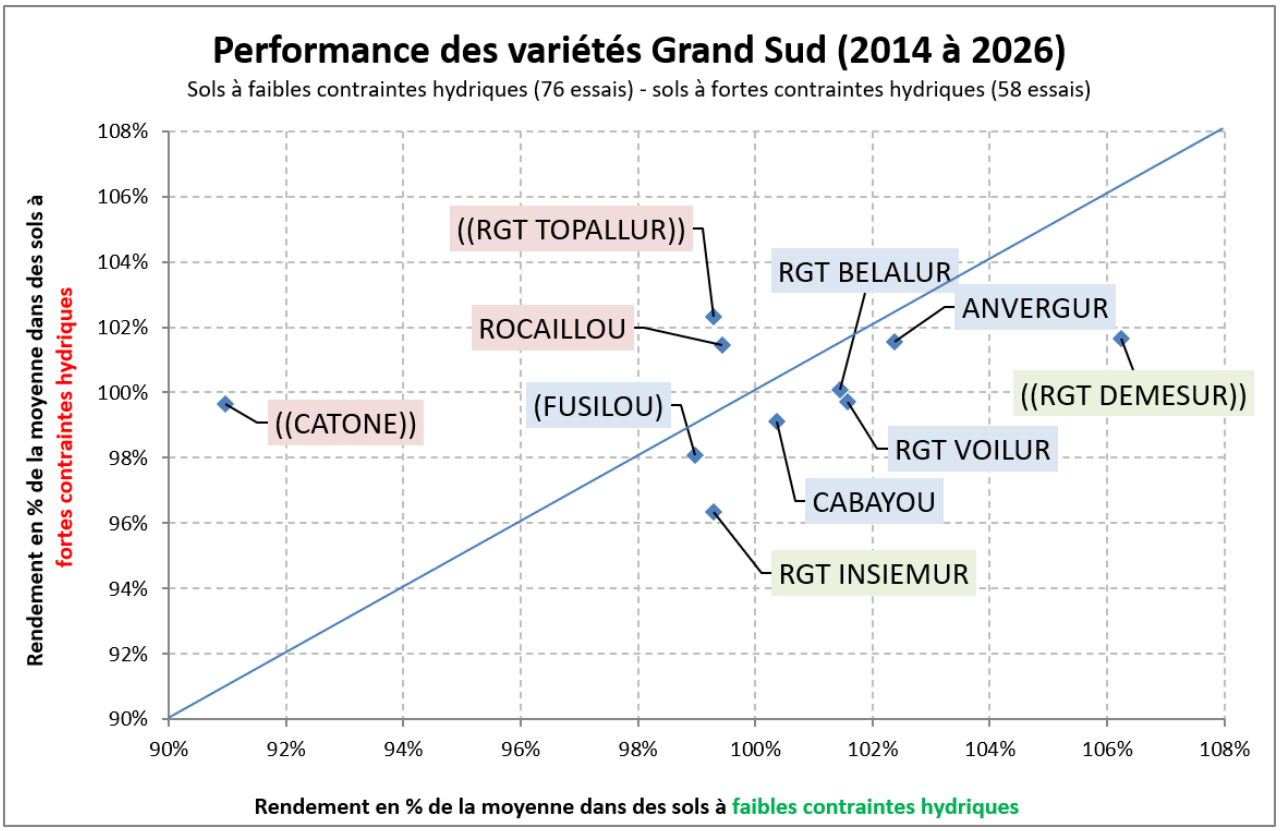
Dans le groupe des variétés se comportant mieux en sols à fortes contraintes hydriques, on retrouve, depuis son inscription la variété ROCAILLOU, très performantes. Dans ces milieux difficiles, elle a presque la même productivité que celle d'ANVERGUR. CATONE s'en sort également largement mieux en sol difficiles avec une productivité presque au niveau de celle d'ANVERGUR. La nouveauté RGT TOPALLUR semble également mieux se comporter dans ce type de sol en étant 2% plus productives qu'ANVERGUR. Ce comportement reste à stabiliser car c'est la première année qu'elle est présente dans les essais.

ANVERGUR, variété « tout-terrain » et très régulière mais commence à avoir de la concurrence. Elle continue d'être la plus régulière et la plus productive dans les sols difficiles comme dans les sols bien pourvus en eau.

Dans le groupe des variétés qui se comportent mieux en sols profonds, on retrouve la variété RGT INSIEMUR qui n'apprécie pas du tout les sols difficiles mais réalise un meilleur score en sol profond et bien pourvu en eau. La nouveauté RGT DEMESUR, qui a eu de très bons résultats cette année dans de nombreuses situations, semble mieux se plaire dans des sols profonds où elle fait 4% de plus de rendement qu'ANVERGUR. En sol difficile elle fait aussi bien qu'ANVERGUR, ce qui en fait une variété intéressante. Ce comportement reste à stabiliser car c'est la première année qu'elle est présente dans les essais.

Certaines variétés sont aussi performantes en sol profond qu'en sol superficiel et sont dites souples quelles que soient les conditions. On retrouve ANVERGUR, variété « tout-terrain » et très régulière. Dans cette catégorie, mais avec un rendement inférieur à celui d'ANVERGUR, on retrouve RGT VOILUR et RGT BELALUR, assez proche en productivité. Ensuite CABAYOU et FUSILOU sont dans cette catégorie avec un productivité globale plus faible. A valider pour la variété FUSILOU car son comportement été meilleure l'année dernière, sa tardivité l'a globalement pénalisé.

Performances des variétés de blé dur dans le Grand Sud (2014 à 2026)



() : Variétés présentes 2 ans et nécessitant un recul plus important pour connaitre leurs comportements
(()) : Variétés présentes seulement 1 an et nécessitant un recul plus important pour connaitre leurs comportements

Afin de comparer les résultats des variétés expérimentées sur différentes campagnes, les rendements sont corrigés des effets annuels à l'aide des variétés communes entre année. Ils sont exprimés en % de la moyenne des variétés représentées dans chaque milieu. Les milieux à fortes contraintes ont généralement des déficits hydriques importants souvent associé à des stress azotés, notamment sur la fin de cycle. A l'inverse, les milieux à faibles contraintes peuvent avoir un peu de déficit hydriques (généralement inférieur à 60 mm) et ont peu de stress azoté tout au long du cycle.

Développement et date de semis des blés durs

A QUELLE DATE SEMER ?

Les variétés de blé dur cultivées sont toutes alternatives (elles ont toutes un faible besoin de vernalisation et un frein photopériodique[1] réduit). Leur développement est essentiellement lié à la température, il n'y a pas, ou très peu, de frein lié à la durée du jour. Cela se traduit par des développements très rapides si l'automne et l'hiver sont doux ou à l'inverse des développements ralenti en hiver froid. De manière générale le blé dur est plutôt précoce à la faveur des températures douces, ce qui l'expose plus fortement aux risques de gel printanier. Il est donc important de ne pas semer le blé dur trop tôt surtout lorsqu'il est noté précoce à montaison.

La précocité à montaison est mesurée grâce au stade épi 1 cm. La précocité à épiaison est proche de la précocité à maturité. Les deux précocités sont très liées mais certaines variétés sont plus sensibles aux températures hivernales : quand l'hiver est doux, leur montaison est accélérée, c'est le cas de CLAUDIO ou historiquement SCULPTUR par exemple.

La précocité montaison et épiaison permet de calculer la date de semis idéale pour éviter les risques de gel précoces ou tardifs et éviter la période d'échaudage en fin de cycle.

		Précocité à montaison (Date début de période de semis optimale)				
		Très Précoce (10 novembre)	**Précoce** (05 novembre)	**1/2 Précoce** (01 novembre)	**1/2 Tardive** (25 octobre)	**Tardive** (20 octobre)
Précocité à Epiaison (Date fin de période de semis optimale)	**Tardive** (20 novembre)				**RELIEF**	
	1/2 Tardive (25 novembre)				**CABAYOU** **FUSILOU** **RGT BELALUR** **(RGT DEMESUR)** **RGT INSIEMUR**	**KARUR**
	1/2 Précoce (30 novembre)				**ANVERGUR** **RGT KAPSUR** **(RGT TOPALLUR)** **RGT VOILUR** **ROCAILLOU**	
	Précoce (30 décembre)		**SCULPTUR**	**RGT VANUR**	**(CATONE)**	
	Très Précoce (30 décembre)		**CLAUDIO**			
	Ultra Précoce (30 décembre)	**RGT AVENTADUR**				

[1] *Frein photopériodique : en hiver, le développement des céréales est ralenti par les jours courts (photopériode) et par le froid. En blé dur, toutes les variétés sont peu photosensibles (pas de frein photopériodique) mais thermosensibles, c'est-à-dire que seule la température permet aux plantes de passer d'un stade à un autre.*

PRECOCITE ET RISQUES CLIMATIQUES : QUELQUES CARACTERISTIQUES A RETENIR :

Une variété tardive échappe plus souvent au gel de printemps et a plus de chance de rattraper un accident précoce (excès d'eau ou sécheresse précoce). Mais elle subit plus fortement la sécheresse pendant le remplissage. Elle donnera donc de meilleurs résultats là où on ne manque pas trop d'eau en fin de cycle (sols profonds). Elle peut être semée tôt.

Une variété précoce subit moins la sécheresse pendant le remplissage mais elle est plus sensible aux accidents précoces. Elle est exposée au gel de printemps si elle est semée très tôt ou que l'hiver est très doux. Elle donnera de meilleurs résultats là où la sécheresse en fin de cycle est forte (sols séchants à faible réserve en eau).

Le potentiel de rendement maximum du blé dur est atteint pour des semis réalisés entre le 20 octobre et le 5 novembre dans tous les bassins de productions avec un optimum légèrement différent pour chaque variété selon son rythme de développement et pour certain milieu.

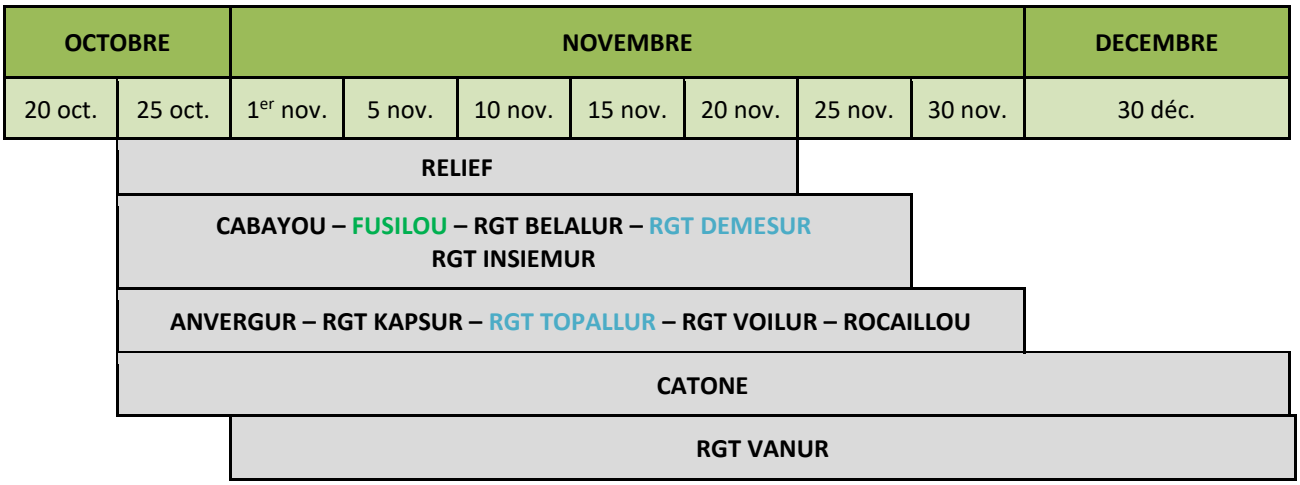
Les semis précoces sont rarement synonymes de meilleur potentiel car les maladies racinaires et les virus transmis par les insectes (nanismes) ou par des micro-organismes du sol (mosaïques) sont favorisés par les semis précoces.

Les semis tardifs peuvent réduire le potentiel de rendement certaines années, notamment quand la fin de cycle est séchante car cela impacte le remplissage et le PMG, mais cela peut également décaler la fin de cycle vers des périodes plus pluvieuses et avoir ainsi une incidence sur la qualité.

Risque	Semis trop précoce	Semis trop tardif
Climatique	Gel de printemps	Sécheresse Echaudage
Croissance et Rendement	Excès de végétation Verse	Enracinement inférieur Epis moins fertiles
Parasitisme	Ray-grass, Vulpin Pucerons (JNO) Rouille brune	Dicots de printemps Zabre, taupin Oïdium

DATE OPTIMALE DE SEMIS

La date optimale de semis se situe autour de début novembre dans tous les bassins de production mais il existe quelques nuances en fonction des régions et des précocités variétales. Voici les plages optimales de semis pour quelques variétés :



Dans les quatre grandes régions de production, le rendement maximum du blé dur est atteint pour des semis réalisés entre le 20 octobre et le 5 novembre. Débuter les semis plus tôt se justifie dans les secteurs méditerranéens froids (Piémont, Montagne) ou à risque d'excès d'eau à l'automne.

Entre le 15 octobre et le 15 novembre, un écart de date de semis de 5 jours se traduit par un écart d'un jour à épiaison. Bien que la gamme de précocité variétale soit assez resserrée, il y a en moyenne 7 jours d'écart à l'épiaison entre une variété Précoce (type Sculptur) et une ½ Tardive (type Miradoux).

Pour répartir les risques de gel au printemps, il est conseillé de semer un bouquet de variétés de précocité différentes, aussi bien à l'échelle de l'exploitation que du bassin de production.

QUELLE DENSITE ?

Quelle que soit la région et la variété, le rendement maximum est atteint avec 200 à 220 plantes/m² levées en sortie d'hiver. Les densités (levées) supérieures à 250 plantes/m² sont plus sensibles à la sécheresse, aux maladies et à la verse. Les densités faibles sont surtout pénalisantes au-dessous de 150 plantes/m², car le tallage compense en partie. Comme pour beaucoup de cultures, il est préférable d'avoir une culture pas trop dense en sol à faible réserve en eau et au contraire d'assurer une densité un peu plus élevée en sol à fort potentiel de rendement.

En conditions de semis favorables (semis de fin octobre et préparation assez fine), les pertes à la levée sont en moyenne de 15% ; 250 grains/m² semés suffisent donc.

En conditions de levée plus difficiles (sol motteux, excès d'eau précoce, sols battants…) ou d'hiver rude (semis tardif en région froide), les pertes à la levée et en hiver peuvent atteindre 30 voire 40 %. La densité de semis conseillée augmente donc mais le surcoût induit est important et le premier objectif doit être d'améliorer la qualité de la préparation.

En semis tardif, le coefficient de tallage épis est fortement pénalisé (durée du tallage réduite) ; en semis de printemps irrigué, les densités préconisées sont donc élevées (jusqu'à 400 grains/m²).

Sud-Ouest (Taux de levée moyen = 80 %)

Période de semis	Sol argilo-calcaire profond ou limoneux à bonne réserve	Sols superficiels, séchants ou hydromorphes	Si taux de germination < à 85%	Si sol motteux ou soufflé	Si herse étrille	Si désherbage racinaire avec risque phytos	Si conditions climatiques défavorables en semis tardif
Fin octobre *Déconseillé en zone à risque pucerons*	220 grains/m²	250 grains/m²	Réajustez la dose avec la différence obtenue par rapport à 85%	+10%	+10% Semis profond	+10%	/
Début novembre / Mi-novembre	250 grains/m²	300 grains/m²		+10%	+10% Semis profond	+10%	/
Mi-novembre / Fin novembre	300 grains/m²	330 grains/m²		+10%	+10% Semis profond	+10%	+10 à 20%
Décembre	350 grains/m²	390 grains/m²		+10%	+10% Semis profond	+10%	+10 à 20%

Choix variétal en blé dur :
Tenir compte de la qualité technologique et sanitaire

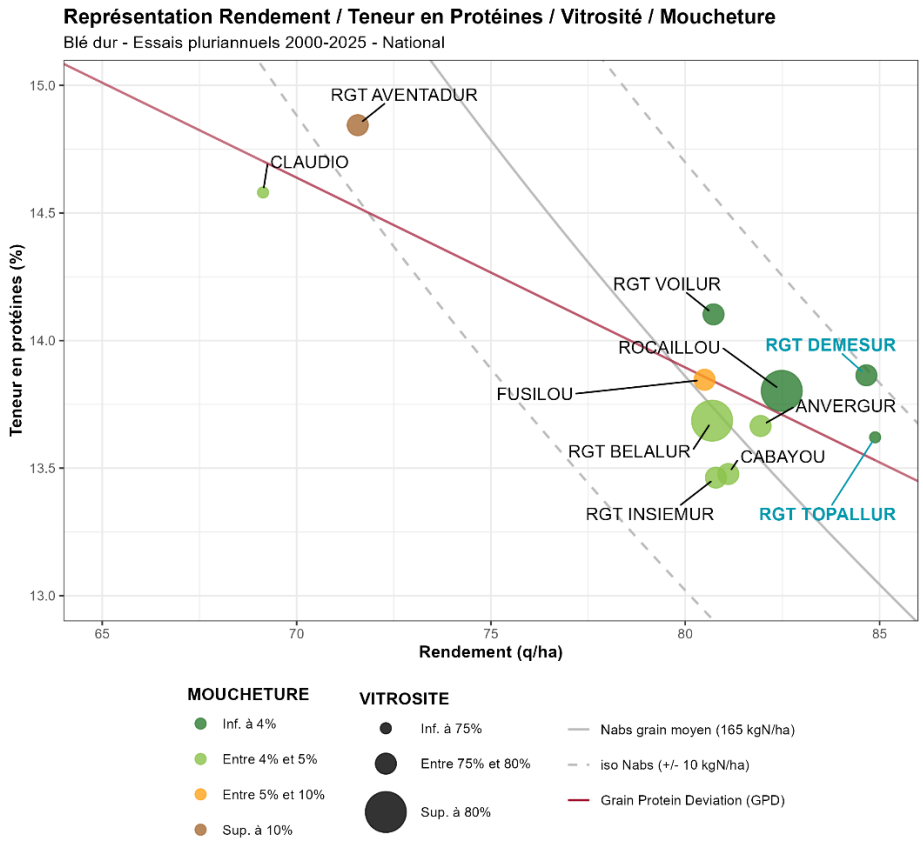
Lors du choix de ses variétés de blé dur, il est important de faire le compromis entre la valeur agronomique et la valeur technologique. Cette dernière dicte l'utilisation possible de la récolte en transformation et le risque de réfaction associé à un qualité dégradée.

En transformation, le blé dur est d'abord écrasé en semoule fine, qui est ensuite malaxée avec de l'eau pour être transformée en pâtes ou agglomérée en couscous. Pour le semoulier, le rendement en semoule dépend surtout du mitadinage, du poids de mille grains (PMG) et du poids spécifique (PS). Pour le pastier, la qualité des pâtes dépend avant tout de la teneur en protéines (et de leur qualité), de la couleur et de la moucheture. La qualité sanitaire (teneur en mycotoxines DON) est réglementée et les lots supérieurs à 1500 ppb de DON ne peuvent pas être commercialisés.

TROUVER LE COMPROMIS RENDEMENT / TENEUR EN PROTEINES / VITROSITE / MOUCHETURE

Le plus difficile est de trouver le compromis rendement / protéines, auquel on peut rajouter le taux de vitrosité (inverse du taux de mitadin – 80 % de vitrosité = 20 % de mitadin), et le taux de moucheture. En effet, plus le rendement est important, plus la teneur en protéines chute naturellement et le taux de mitadin augmente sensiblement. Cependant, toutes les variétés n'ont pas le même comportement et certaines diluent moins le taux de protéines ou augmentent moins facilement en taux de mitadin ou de moucheture, malgré le rendement ou les pluies de fin de cycle.

Résultats pluriannuels des variétés de blé dur issus du regroupement national des essais
Rendements, teneurs en protéines, vitrosité et moucheture – 2000-2025



Sources des données : ARVALIS et partenaires (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

La variété idéale, est une variété :

- En vert ou vert foncé : taux de moucheture < à 5%, seuil habituellement utilisé au niveau commercial,
- Avec une grosseur de cercle importante : pour être < à 20% de taux de grains mitadinés, seuil habituellement utilisé au niveau commercial,
- Le plus à droite possible : pour un rendement important,
- Et au-dessus de la droite rouge, pour être une variété qui dilue moins l'azote absorbé que ses concurrentes (être qualifié de variété GPD+) tout en étant si possible une teneur en protéines au-dessus de 13.5%.

A l'analyse de ce graphique, on peut observer que peu de variétés font le compromis total, néanmoins, la variété ROCAILLOU est très bien positionné sur l'ensemble des critères et en fait donc une variété recommandée en agronomie et en qualité. RGT VOILUR n'est pas très loin et reste une variété qui réalise un bon compromis même si moins productive.

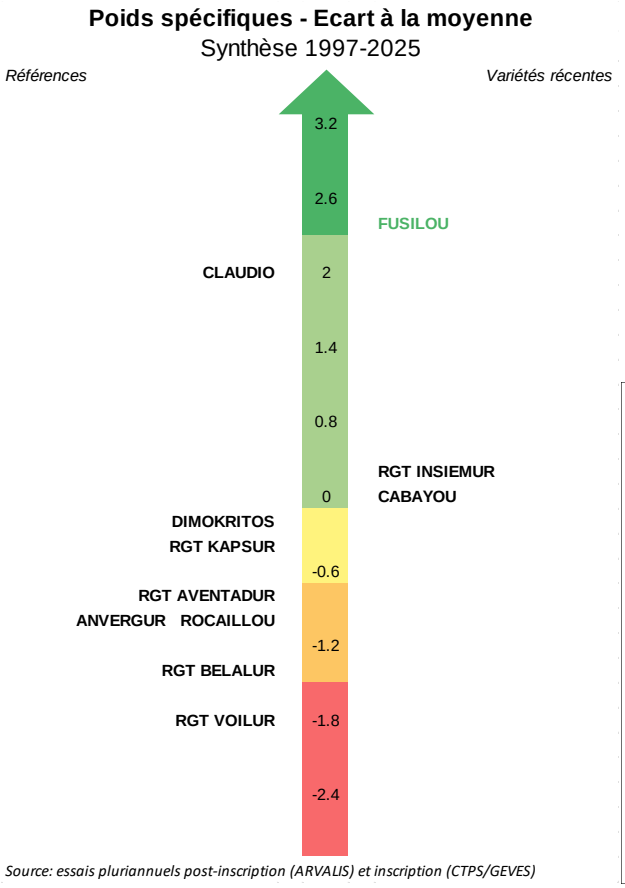
Un peu moins bonne mais assez équilibré, on retrouve les variétés ANVERGUR, RGT BELALUR et CABAYOU. La variétés FUSILOU est normalement mieux positionné en teneur en protéines mais semble être assez sensible à la moucheture. La nouveauté RGT DEMESUR est bien positionnée.

LE PS TRES SOUVENT REGARDE

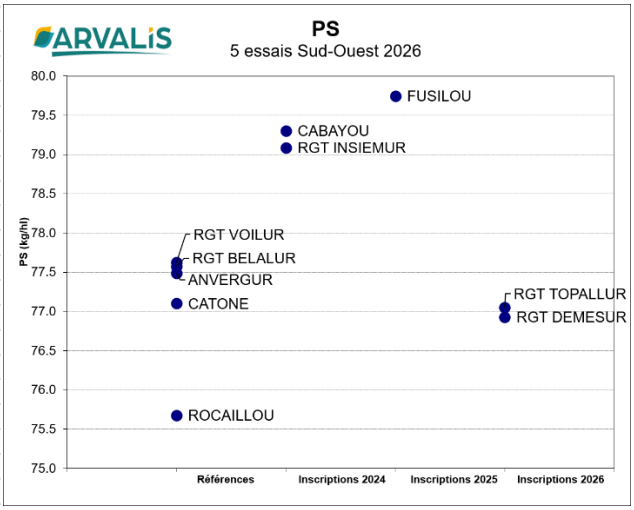
Le PS est une donnée importante pour le stockage, le transport mais également pour le semoulier dont le rendement en semoule en est très dépendant.

Ce critère très lié à la variété puis aux conditions de pluviométrie autour de la récolte.

Ce critère rebat les cartes car aucunes variétés qui réalisent un bon compromis sur l'étape d'avant n'est classées dans les bonnes variétés d'un point de vue PS. En effet dans le haut du tableau, on retrouve la nouveauté FUSILOU, exceptionnelle sur ce critère, et ensuite CLAUDIO. Les autres variétés sont dans la moyenne et en léger retrait pour ANVERGUR et ROCAILLOU quand RGT BELALUR et RGT VOILUR sont en retrait. RGT VANUR est en large retrait.



Source: essais pluriannuels post-inscription (ARVALIS) et inscription (CTPS/GEVES)



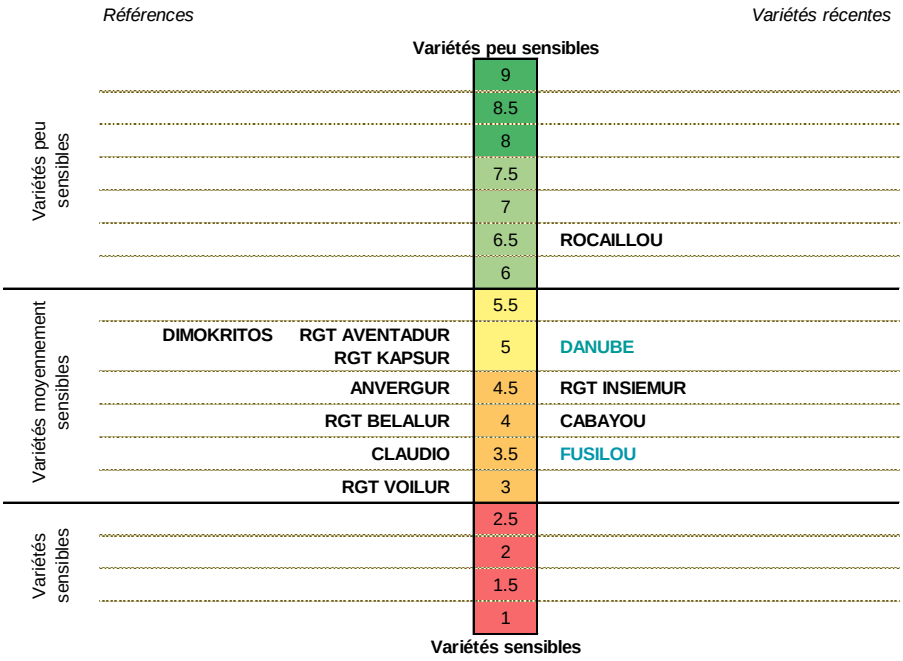
TENEUR EN MYCOTOXINES DON : LE BLE DUR EST SENSIBLE

Le blé dur est globalement sensible aux mycotoxines DON. Seul une variété est bien classée : la variété récente ROCAILLOU. Pour rappel, une note de 5.5 en blé dur n'est pas équivalente à une note de 5.5 en blé tendre, le blé dur est plus sensible, à note équivalente. A noter que RGT VOILUR est classée proche des plus sensible, comme la nouveauté FUSILOU.

Au final, le compromis global n'existe pas. ROCAILLOU sort son épingle du jeu mais sur le plan agronomique et qualité avec un bon potentiel notamment en sol difficile. Il convient donc de réaliser un compromis en fonction des risques les plus présents dans vos parcelles et dans vos systèmes en mettant la priorité sur le critère le plus sensible chez vous.

Classement des variétés par rapport aux mycotoxines DON

Synthèse pluriannuelle nationale (2005-2025)

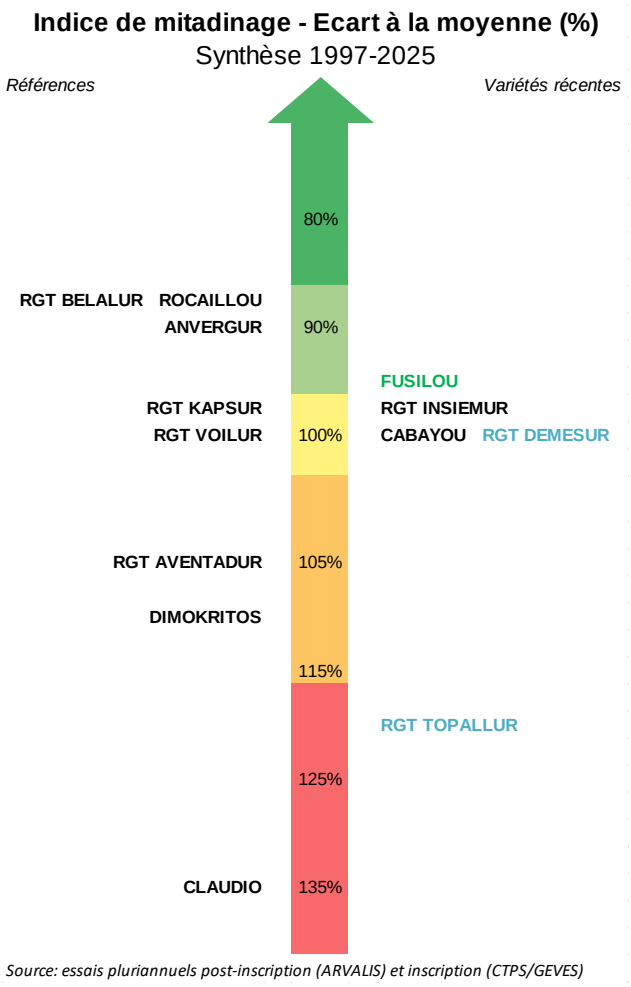


() : cotation provisoire à préciser par de nouvelles observations

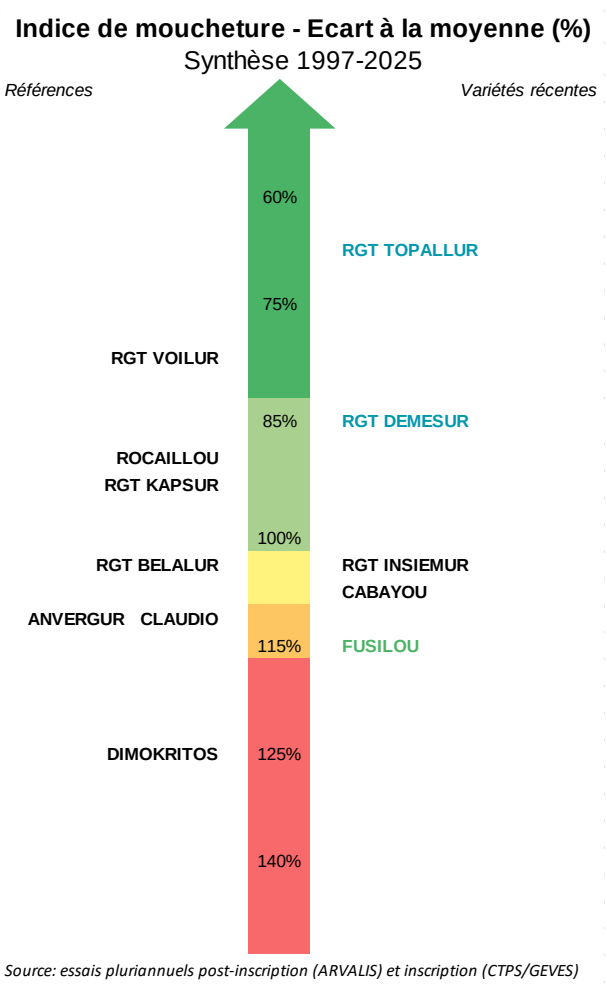
Sources des données : ARVALIS (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

MITADIN ET MOUCHETURE :

Voici les comportements des variétés de blé dur sur le taux de mitadin et le taux de moucheture.



Source: essais pluriannuels post-inscription (ARVALIS) et inscription (CTPS/GEVES)



Source: essais pluriannuels post-inscription (ARVALIS) et inscription (CTPS/GEVES)

Caractéristiques des variétés de blé dur
Ensemble des notations disponibles

Pour une vision plus globale, vous trouverez ci-dessous l'ensemble des notations réactualisées sur les variétés de blé dur. Elles sont classées par grande thématique : agronomique (physiologie et résistances aux maladies du feuillage et des épis) puis technologique avec l'ensemble des critères qualité.

Ces informations comparatives sont fournies sur la base des éléments disponibles. Elles peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux, des techniques de culture ainsi que des contournements des résistances par les champignons, en particulier ceux responsables des rouilles et de l'oïdium.

			Caractéristiques physiologiques						Résistances aux maladies						Qualité technologique								
									Feuillage				Epis										
Obtenteur/ Représentant	Nom	Année d'inscription	Précocité montaison	Précocité épiaison	Froid	Hauteur	Verse	Germination sur pied	Oïdium*	Rouille jaune*	Rouille brune*	Septorioses (majoritairement *S.tritici*)	Fusariose épi	Accumulation DON	PMG	PS	Protéines	Indice de jaune	Clarté (Indice de brun)	Moucheture	Mitadinage	Classe Technologique	Avis semoulerie
RAG	ANVERGUR	2013	2	6	4	3.5	5	2	6.5	8	6	7	5	4.5	6.5	5.5	5.5	8.5	6	7	6	BDQ	VRSP
FD	CABAYOU	2024	2	5.5		3	7	2	4.5	7	8	7	4.5	4	7	6.5	5.5	7.5	7	7	6	BDQ	VRSP
SF	CLAUDIO	IT-98	4	7	3	3	3.5		5	7	7	4	3.5	3.5	7.5	8	6	6	6.5	7	4	BDS	VRSP
AO	DIMOKRITOS	GR-16	3	7								5.5		5	7	6.5	6	7	6.5	6.5	5	BDQ	
FD	FUSILOU	2025	2	5.5		3.5	6		6	8	8	6.5	5.5	3.5	7.5	8.5	5.5	7.5	6.5	7	6	BDQ	VRSP
RAG	**KALYPSUR #**	**2026**		5.5		3.5	(5.5)			6	9	7	4.5		6		5.5	7.5	7	8	4	BDS	
RAG	RGT BELALUR	2021	2	5.5		3.5	6.5	2	6	7	7	6	4.5	4	6.5	5	5.5	8	6.5	7.5	6	BDQ	VRSP
RAG	**RGT DEMESUR #**	**2026**	(2)	5.5		3	6.5			7	9	7	4.5		6		5.5	8	7	8	5.5	BDQ	
RAG	RGT INSIEMUR	2024	2	5.5		3	5	2	6.5	8	8	5.5	5.5	4.5	6.5	6.5	5.5	7	6	7.5	6	BDQ	VRSP
RAG	RGT KAPSUR	2021	2	6		3	5.5	2	7	7	7	7.5	5	5	6.5	6.5	6	8	6	7.5	6	BDQ	
RAG	**RGT TOPALLUR #**	**2026**	(2)	6		3.5	(5)			7	9	7	4.5		6		5.5	7	6	8	4.5	BDS	
RAG	RGT VOILUR	2016	2	6		2.5	7	3	6.5	7	8	6.5	4.5	3	6.5	5	6	7.5	6.5	8	5.5	BDQ	VRSP
FD	ROCAILLOU	2023	2	6		3.5	5	2	8	7	7	6.5	5	6.5	6.5	5.5	6	8.5	5.5	8	6	BDE	VRSP
Blé dur inscrit au catalogue français en conditions de l'agriculture biologique																							
AO	DANUBE	2024	3	6.5		4	4.5	2		8	8		4	5	8		6	6.5	6.5	6.5	6	BDE [AB]	

* Attention aux risques de contournements

Nouveauté: Variété expérimentée pour la 1ère année en post-inscription, notes CTPS/GEVES ou ARVALIS

() : données sur la variété à valider par des observations supplémentaires.

[AB] Classe attribuée par ARVALIS dans les conditions de l'agriculture biologique

AO = Agri Obtentions
FD = Florimond Desprez
RAG = RAGT 2n
SF = Semences de France
SP = Sem Partners
SYN = Syngenta

Précocité

Tardif
½ précoce à ½ tardif
½ précoce
Précoce
Très précoce

Comportement

Très Favorable
Favorable
Moyen
Défavorable
Très défavorable

DON : mycotoxine Deoxynivalenol

BDE : Blé Dur Elite
BDQ : Blé Dur Qualité
BDS : Blé Dur Standard

VRSP : Variété Recommandée par les Semouliers et les Pastiers

Traitements de semences sur blé

LUTTE CONTRE LES MALADIES : traitements de semences fongicides ou fongi-insecticide

Spécialités	Dose l/q	Substances actives	CARIE	FUSARIOSES		PIETIN ECHAUDAGE
				F. graminearum	*Microdochium spp.*	
CELEST NET, PREPPER, SPIRATO	0,2	Fludioxonil 25 g/l				▲
CELEST GOLD NET, DIFEND EXTRA	0,2	Fludioxonil 25 g/l Difénoconazole 25 g/l	(*)			▲
CELEST POWER	0,2	Fludioxonil 25 g/l Sedaxane 25 g/l	(*)			▲
CERALL (1)	1	*Pseudomonas chlororaphis* MA342				▲
LATITUDE XL, LATIFAM (2)	0,2	Silthiofam 125 g/l	▲	▲	▲	
NEGEV	0,1	Fludioxonil 50 g/l Tébuconazole 10 g/l	(*)			▲
PREMIS 25 FS	0,2	Triticonazole 25 g/l	(*)		▲	▲
REDIGO, MISOL, EVOGARD	0,1	Prothioconazole 100 g/l	(*)			▲
REDIGO PRO	0,05	Prothioconazole 150 g/l Tébuconazole 20 g/l	(*)			▲
RUBIN PLUS	0,15	Fludioxonil 33,3 g/l Tritinoconazole 33,3 g/l Fluxapyroxad 33,3 g/l	(*)			▲
SOLEGRI XS (4)	0.015	Fluxapyroxad 333 g/l				
VIBRANCE GOLD	0,2	Fludioxonil 25 g/l Difénoconazole 25 g/l Sedaxane 50 g/l	(*)			▲
Vinaigre (1) (3)	1,0	acide acétique (≤10 %)				
AUSTRAL PLUS NET	0,5	Fludioxonil 10 g/l Téfluthrine 40 g/l				▲

LUTTE CONTRE LES RAVAGEURS : traitements de semences insecticides ou fongi-insecticide

Spécialités	Dose l/q	Substances actives	Pucerons	Cicadelles	Zabre	Taupins	Mouche grise
ATTACK, EUVEKIA	0,1	Téfluthrine 200 g/l	▲	▲			
AUSTRAL PLUS NET	0,5	Fludioxonil 10 g/l Téfluthrine 40 g/l	▲	▲			
LANGIS	0,2	Cyperméthrine 300 g/l					

Légende : Non autorisé ▲ : Non préconisé ni cautionné par la firme, application sous la responsabilité de l'utilisateur.

Efficacité Bonne Moyenne Faible Absence ~ : à confirmer Manque d'informations

(*) CARIE : présence d'une substance active à action systémique, permettant un meilleur contrôle en situation de sol contaminé.

(1) Autorisé en agriculture biologique. Efficacité vis-à-vis de la carie évaluée uniquement sur semences contaminées.

(2) Spécialité anti-piétin échaudage à associer à un traitement fongicide pour le contrôle des autres maladies.

(3) Substance de base, vinaigre de qualité alimentaire, dilution 1 l vinaigre + 1 l eau.

(4) A associer avec REDIGO 0.1 l/q ou avec PREMIS 25 FS 0.2 l/q

D'après dépliant ARVALIS - Mai 2026

Lutte en végétation contre les ravageurs d'automne sur blé dur

Tableau 1 : Spécialités insecticides en végétation

Principales spécialités	Substances actives	Dose /ha	Pucerons vecteurs JNO	Cicadelle vectrice Pied chétif	Zabre
CYTHRINE MAX, PROFI CYPERMAX, CYPLAN MAX	cyperméthrine 500 g/l	0,05 l			
APHICAR 100 EW, CYPERFOR 100 EW, SHERPA 100 EW	cyperméthrine 100 g/l	0,2 l			
CYTHRINE L	cyperméthrine 100 g/l	0,25 l			
DECIS EXPERT, SPLIT EXPERT, PEARL EXPERT	deltaméthrine 100 g/l	0,075 l			
DECIS PROTECH, PEARL PROTECH, SPLIT PROTECH, DELTASTAR, VIVATRINE EW	deltaméthrine 15 g/l	0,5 l			
TEPPEKI, AFINTO	flonicamide 500 g/kg	0,14 kg	▲		
KARATE ZEON, KARATE XFLOW, KUSTI, NINJA PRO, SENTINEL PRO, KARAIBE PRO, TRAFO, KENDO, KARIS 10 CS, SPARK, LAIDIR, OCTANS, LAMBDASTAR, ENVERGURE, ESTAMINA, PROFI LAMBDA 100 CS, TARAK, KONTESS	lambda-cyhalothrine 100 g/l	0,075 l			
KARAKAS, ALICANTE, CORDOBA, LAMBDATINE, ASTARIME	lambda-cyhalothrine 100 g/l	0,075 l			
KARATE K, OKAPI Liquide, OPEN	lambda-cyhalothrine 5 g/l + pyrimicarbe 100 g/l	1 l			
MAVRIK SMART, TALITA SMART, KLARTAN SMART	tau-fluvalinate 240 g/l	0,2 l			
SANKARI	acide nonanoïque 650 g/L	1,85 L			

▲ : Non préconisé ni cautionné par la firme, application sous la responsabilité de l'utilisateur.

Légende : Non autorisé | Bonne efficacité | Efficacité moyenne | Efficacité faible | Manque d'informations

D'après dépliant ARVALIS - Mai 2026

Recommandations

Pucerons et cicadelles transmettent des virus en piquant les jeunes plantes à l'automne et présentent de ce fait une nuisibilité élevée. Les semis précoces sont généralement plus exposés aux infestations : il est fortement conseillé de **ne pas anticiper les semis par rapport aux dates recommandées**.

Attention : en cas d'automne particulièrement doux, des semis même tardifs peuvent subir des infestations.

Les insecticides disponibles ont une action de contact, avec une persistance d'action assez limitée. Un traitement trop précoce est donc une assurance illusoire : **ne pas traiter par rapport à un stade mais seulement en présence des ravageurs** et en suivant les recommandations, ne pas intervenir avant.

Pucerons vecteurs de la JNO : Les observations des pucerons sont à réaliser directement sur les plantes dans les parcelles, de façon minutieuse par beau temps, et à répéter de la levée des céréales jusqu'aux grands froids. Le traitement insecticide est recommandé quand **10 % des plantes sont habitées par au moins un puceron**, **ou bien si la présence de pucerons** est encore observée **au bout de 10 jours**. Ces recommandations ont été établies sur la base de suivis réalisés avant tallage. Selon les conditions climatiques la période à risque peut se prolonger au cours du tallage.

Les plantes restent sensibles à la JNO jusqu'à début montaison environ. La surveillance est donc à poursuivre tant que les conditions climatiques restent favorables aux pucerons pour renouveler la lutte insecticide au besoin, en veillant aux contraintes spécifiques des spécialités (nombre maximal d'applications autorisées, délai nécessaire entre 2 applications, etc.).

Surveiller la présence de pucerons sur plantes dès la levée et poursuivre les observations jusqu'aux grands froids

Par beau temps, les pucerons sont bien visibles sur les feuilles. Privilégier les observations sur les zones à risque, et rechercher la présence de pucerons sur des séries de 10 plantes. Avec le développement de la culture, et souvent des conditions climatiques moins favorables, les observations nécessitent un soin accru (au pied des plantes).





Reconnaître les principales espèces vectrices de JNO

1 - *Rhopalosiphum padi* (principal vecteur) : vert olive, forme globuleuse, zones rouille à la base des cornicules.

2 - *Sitobion avenae* : couleur variable mais toujours de longues antennes et cornicules brunes.

3 - *Rhopalosiphum maidis :* bleu/vert clair avec des zones violet foncé à la base des cornicules.











Cicadelle *Psammotettix alienus* vectrice de la maladie des pieds chétifs : la présence de cette cicadelle très mobile peut être appréciée par piégeage sur plaque engluée jaune. L'espèce se caractérise par plusieurs critères observables (*cf.* photographie). L'intervention est recommandée quand l'effectif de captures hebdomadaires atteint 30 individus, ou bien, dans le cas d'un suivi bi-hebdomadaire, lorsqu'il est observé une différence d'une vingtaine de captures entre 2 relevés. Une observation directe des cicadelles sur la parcelle peut également être pratiquée en période ensoleillée, la plus chaude de la journée, pour déclencher le traitement. Si, une forte activité est observée (observations sur 5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles pour chaque endroit), le traitement doit être immédiat. Cette opération de quelques minutes pourra être renouvelée autant de fois que nécessaire.

Reconnaître la cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs : les différents critères observables

(Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne, 2012)

Taille : 4 mm ,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie





Zabre : Traitement aux 1ères attaques.

Lutte contre les limaces

Tableau 1 : Spécialités molluscicides

Spécialités commerciales	Substances actives	Concen-tration	Stockage séparé	Application en plein en surface	Application avec la semence (1)	Efficacité (2)
TECHN'O INTENS	métaldéhyde	2,5 %	non	5 kg/ha	4 kg/ha	
BALESTA, SURIKATE, OPPOSUM, TASTE	métaldéhyde	3 %	oui	11,5 kg/ha	Non préconisé	
WARIOR BLUE, LIMARION B, HELITOX B	métaldéhyde	5 %	oui	7 kg/ha	Non préconisé	
EXTRALUGEC granulés "TECHN'O", GENESIS "TECHN'O", COPALIM SR (a), SEMALIM SR (a), (c)	métaldéhyde	5 %	oui	7 kg/ha	7 kg/ha	
METAREX DUO, HELEXIOM DUO, ALLOWIN DUO	métaldéhyde + phosphate ferrique	1 % + 1,62 %	non	5 kg/ha	5 kg/ha	
IRONMAX PRO, FAUCON PRO, XENONMAX PRO, IRONMAX MG (b), MUSICA (b)	phosphate ferrique	2,42 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
LUCIO PRO	phosphate ferrique	2,42 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
SUNBO PRO	phosphate ferrique	2,42 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
FERREX, LIMAFER, TURBOPADS, TURBODISQUE	phosphate ferrique	2,5 %	non	6 kg/ha	6 kg/ha	(*)
IRONCLAD MANTRA	phosphate ferrique	2,9 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
IRONCLAD EVO, FERRIER, FENOMENAL	phosphate ferrique	2,9 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
SLUXX HP, BABOXX, SEEDMIXX (b)	phosphate ferrique	2,97 %	non	7 kg/ha	7 kg/ha	
MOLLUX	phosphate ferrique	2,97 %	non	7kg/ha	7kg/ha	
NOVA SLUXX, PIXXELA	phosphate ferrique	4,16 %	non	5 kg/ha	5 kg/ha	
VITROL GB PRO	pyrophosphate ferrique	2,4 %	non	7kg/ha	7kg/ha	

(1) Par épandage dans la raie de semis avec un matériel spécifique monté sur le semoir.
(2) L'efficacité est évaluée dans des essais réalisés en conditions contrôlées et semi-contrôlées qui mesurent la mortalité des limaces et le niveau de consommation du végétal. Ces essais ne prennent pas en compte les critères de localisation de l'application et de qualité des granulés.

(a) Application avec la semence non préconisé par la firme.
(b) Formulation pour mélange à la semence.

(c) Arrêt de commercialisation par la firme.

(*) Malgré une protection du végétal équivalente aux autres solutions, l'application de la spécialité FERREX a entrainé une faible mortalité des limaces dans nos conditions expérimentales nos conditions expérimentales.

Légende : Efficacité Moyenne ou irrégulière Non préconisé par la firme Manque d'informations

D'après dépliant ARVALIS - Mai 2026

Recommandations

La nuisibilité des limaces est difficile à prévoir et à quantifier car elle dépend notamment de facteurs agronomiques tels que l'appétence de la culture, la durée de son stade sensible ou encore sa capacité de compensation (Tableau 2).

Il est donc conseillé d'évaluer au préalable le risque lié à la parcelle, par exemple grâce à la grille de risques établie par l'ACTA et De Sangosse en 1999 (Fiche Ciblage ACTA).

Dans un second temps, il est nécessaire de surveiller régulièrement la présence et l'activité des limaces dans la parcelle. Pour cela, il est recommandé de mettre en place un suivi par piégeage au moins 3 semaines avant le semis et de poursuivre les observations jusqu'à la fin du stade sensible. Une seule observation ponctuelle n'est pas suffisante pour évaluer correctement le risque.

La méthode optimale consiste à disposer 4 pièges tapis (type INRAE de 0,5 m de côté) préalablement humidifiés, en bordure et à l'intérieur de la parcelle, avec un espacement minimum de 5 mètres. Pour éviter de créer des refuges, il est conseillé de changer régulièrement l'emplacement des pièges ou de retirer les limaces piégées après chaque comptage.

Attention, le nombre de limaces présentes sous les pièges peut être très variable selon les conditions d'observation (heure de la journée, positionnement dans la parcelle, etc.).

Enfin, l'activité des limaces étant étroitement liée aux conditions climatiques, il peut être judicieux de consulter les indices de risque associés au modèle climatique limaces de l'ACTA publiés régulièrement dans les BSV.

Lorsque les conditions sont réunies (culture au stade sensible, niveau de population des limaces préoccupant et conditions climatiques favorables à leur activité), un traitement molluscicide peut s'avérer nécessaire. Le schéma décisionnel présenté ci-dessous permet d'accompagner et de raisonner cette stratégie de lutte.

Dans tous les cas, il faut soigner l'application afin d'apporter la bonne dose, et ce, de façon homogène.

A noter que l'épandage en plein des produits donne généralement de meilleurs résultats.

Ces interventions chimiques ponctuelles ne suffisent pas à réguler les populations de limaces sur le long terme. Pour cela, il est indispensable d'engager sur plusieurs années des moyens de lutte agronomiques tels que la rotation, le choix des espèces en intercultures ou encore le labour et le déchaumage. Ces mesures permettent de perturber le milieu de vie et le développement des limaces et donc, à terme, de réduire le risque pour la parcelle.

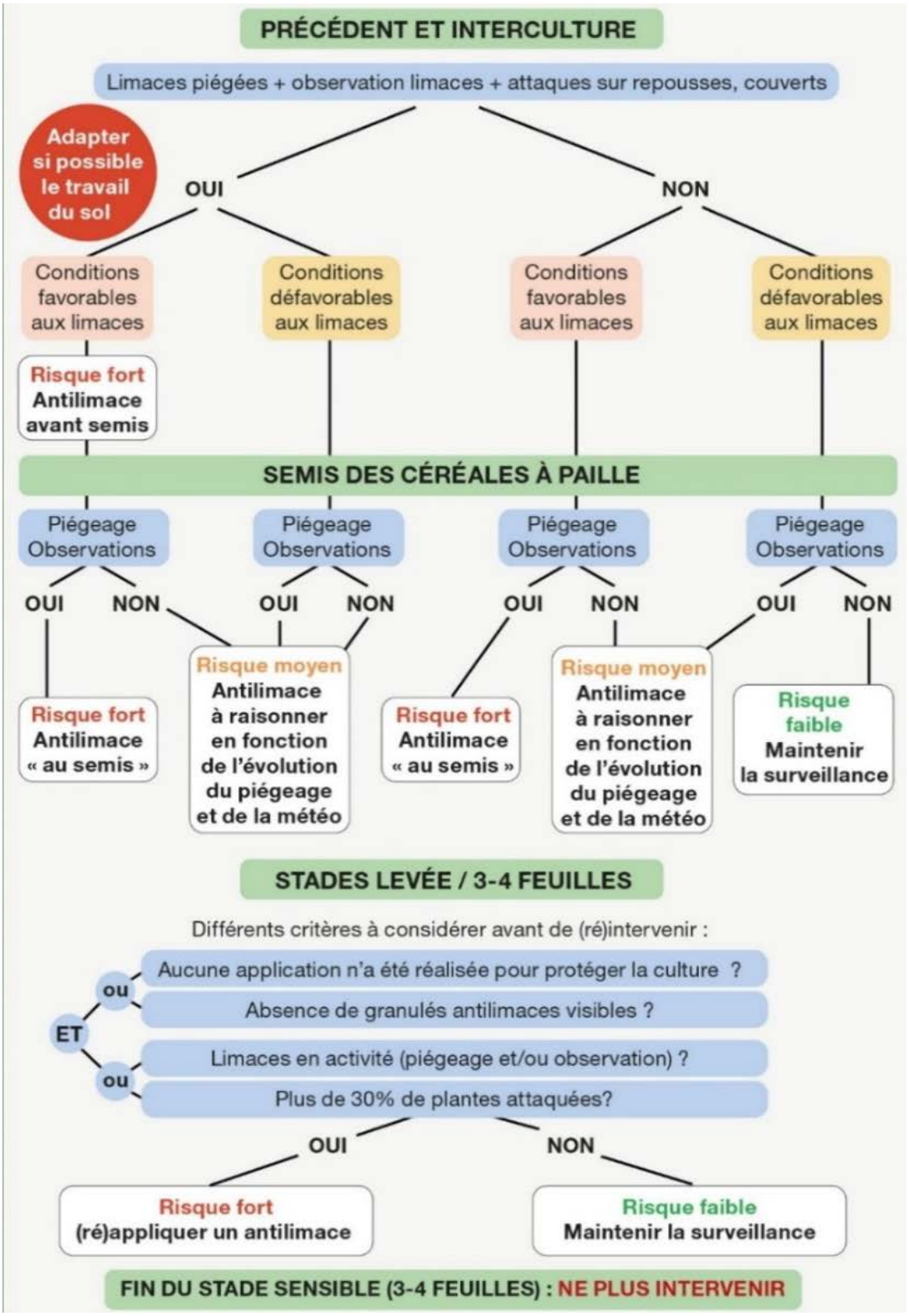
Tableau 2 : Différences de sensibilité de certaines cultures vis-à-vis des limaces

Culture	Appétence		Capacité de compensation	Période de sensibilité
	Graine	Plantule		
Blé, avoine, épeautre	++	+	Forte sauf en cas de graines dévorées	De la germination au stade 3-4 feuilles
Orge, triticale		++		
Seigle		+++		

Attention au semis direct laissant les graines en surface accessibles aux limaces ; il est impératif de rouler le sol et d'augmenter un peu la densité de semis en cas de risque potentiel.

LUTTE CONTRE LES LIMACES

Réduire les risques grâce aux leviers agronomiques et bien observer les parcelles sensibles



ARVALIS

3, rue Joseph et Marie Hackin - 75116 PARIS
www.arvalis.fr

En partenariat avec les filières (Intercéréales, SEMAE, FNPSMS, CNIPT, GIPT, CIPALIN, FNAMS, FNPT)

Membre de :

acta Plant2Pro Partenaire technique ACTIA

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

© ARVALIS